

Occitanie, Pyrénées-Orientales  
Prades

## Présentation de la commune de Prades

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA66003696

Date de l'enquête initiale : 2022

Date(s) de rédaction : 2022

Cadre de l'étude : pré-inventaire

### Désignation

Aires d'études : Conflent-Canigou

Milieu d'implantation :

### Historique

#### ***Prades de la Préhistoire au 12<sup>e</sup> siècle :***

Les premières traces d'occupation sur le territoire de Prades remontent à la période protohistorique, avec la présence du dolmen de la *Bohère* (*Boera*) dans les parties montagneuses Sud, mis au jour en 1968 par l'archéologue Jean Abélanet. Cette découverte a permis de révéler des tessons de céramique pouvant être datés de l'âge du Bronze final [KOTARBA, CASTELLVI, MAZIERE, 2007, p.525]. Un second site protohistorique localisé dans la vallée de la *Têt* et en limite avec la commune d'Eus, fut dégagé en 1986 par le propriétaire de la parcelle dans lequel il se trouve. Il s'agit d'un site d'inhumation du premier Âge du fer, nommé *Perafita*. Les vestiges étendus sur 400 à 500 m<sup>2</sup>, témoignent très certainement de la présence d'un tumulus, signalant un lieu de sépulture. Parmi le mobilier retrouvé se trouve une épée à antennes en fer, des objets d'ornement en bronze tels qu'un bracelet fermé, un anneau ou encore une vingtaine d'urnes, vases et petits gobelets [KOTARBA, CASTELLVI, MAZIERE, 2007, p.524].

La localité de Prades est franchie à l'époque romaine par la « strada Conflentana » ou « Strata francisca », antique voie qui s'étendait de la localité d'Illibéris (Elne) à la Cerdagne. Malgré le manque de traces significatifs sur le terrain, les historiens et archéologues ont pu reconstituer certains tronçons de la voie dans les années 1980. À partir de la rivière *el Lliscó*, l'axe antique longeait très certainement la voie ferrée vers le Sud-Ouest, en direction de Codalet. Au Nord du site de *Perafita*, d'autres témoignages de la présence romaine sur la plaine alluviale de la *Têt* ont été attestés par les archéologues, dont l'existence de monnaies romaines non loin du Mas Felip [KOTARBA, CASTELLVI, MAZIERE, 2007, p.p. 524 et 525]. L'urbanisation du centre urbain de Prades s'est très certainement opérée entre l'Antiquité et le haut Moyen Âge, comme l'atteste les fouilles récentes de l'îlot d'habitation compris entre la rue du Palais de Justice et la place Catalogne. En effet, une zone de réduction du minerai et son espace de stockage ont été mis au jour, ainsi qu'une aire d'épuration du métal formée de foyers d'affinage et des ateliers de corroyage. Ces vestiges restent disparates et concernent surtout des résidus de l'activité métallurgique, comme les scories de fer [Source : Inrap].

C'est en 843 que Prades « villa prata », apparaît dans les sources historiques, dans un précepte de Charles-le-Chauve la confiant à Sunifred <sup>1er</sup> de Barcelone, comte d'Urgell et de Cerdagne [DELAMONT, 1997, p.8]. Il s'agit en effet à cette époque d'un grand domaine compris dans le « pagus Conflentis » (« pays du Conflent »), formé au lendemain de la Marca Hispanica ou « Marche d'Espagne », limite frontalière instaurée par les Carolingiens à la suite de leur prise de pouvoir sur les musulmans. L'année suivante, Sunifred et Argila, fils du comte de Barcelone, établissent les limites des divisions territoriales de Prades et de *Lusco*, lieu-dit se référant à la rivière du *Lliscó* sur le territoire d'Eus [HUSER, CATAFAU, 2011, p.15].

L'existence de l'église de Prades est attestée dès 846 ; elle est alors placée sous le vocable de trois patrons que sont Saint-Sauveur, Saint-Pierre et Saint-Jean [DELAMONT, 1997, p.131].

Dès l'An Mil, Prades est régie par le pouvoir royal de Barcelone et le pouvoir ecclésiastique de Lagrasse. Par ailleurs, la ville reste sous domination catalane (comté de Barcelone) jusqu'au traité des Pyrénées (1659). Quelques années suivants la

donation, un conflit éclate entre l'abbaye et le successeur de Sunifred, le comte Salomon, ce dernier réclamant le domaine et l'alleu de « Mata », dépendance de Prades localisée au Nord en bordure de la *Têt*. Ce litige est évoqué dans un plaid (procès) effectué en 865 dans l'église Saint-Etienne du « castrum » de *Pomers*, considéré comme étant le siège du comté de Conflent au 9<sup>e</sup> siècle [DE POUSS, 1981, p.53]. Les limites données à Prades lors de ce plaid ont été reportées sur une cartographie, établie dans les années 2000 par les historiens. Ainsi, Prades est limité à l'Ouest par la jonction entre la *Têt* et la rivière de la *Lliterà*, au Sud par le lieu-dit de *Bohère*, à l'Est par la localité d'*Avellanet* (Los Masos) et au Nord par l'alleu de *Mata*. Ce dernier correspondrait à un lieu d'habitat au moins existant depuis le Moyen Âge, situé au niveau de la chapelle Saint-Martin de Canoha, mentionnée en 855 dans les possessions de l'abbaye de Saint-Michel-de-Cuxa puis en 1118 en faveur de La Grasse [DELAMONT, 1997, pp.203 et 204]. De plus, des petits lieux de peuplement dits « villares » et aujourd'hui disparus, sont évoqués dans le plaid (Arbocia et Fenouillix) [[HUSER, CATAFAU, 2011, p.16]. Les églises de Prades dont celle de Saint-Pierre, sont indiquées dans un second précepte de Charles le Chauve daté de 870. Il vient en effet confirmer à l'abbaye de La Grasse les petites églises rattachées au monastère, telle que la « cella » de Prades [VAISSETE, 1730] ainsi que les édifices dédiés à saint Sauveur, saint Jean et saint Gervais, relatifs aux hameaux de *Mata*, *Arbocia* et *Fenouillix* [CAZES, 1969, p.3]. La donation de Prades à l'abbaye de la Grasse est actée dans une charte de fondation rédigée en 888, mentionnant l'église paroissiale parmi les possessions [DELAMONT, 1997, p.132]. À cette date, le comte Sunifred donne en effet à cette puissante abbaye la « villa » de « Prata », qui resta propriétaire du foncier de Prades jusqu'à la révolution française [RAMOS I MARTÍNEZ, PUIGFERRAT I OLIVA, LÓPEZ I GUTIÉRREZ, 1995, p.483].

### **Prades du 14<sup>e</sup> siècle au 18<sup>e</sup> siècle :**

Tout comme de nombreuses communes du Roussillon et les villages formés dans la plaine du Conflent, la ville de Prades possédait un premier noyau bâti autour de son église paroissiale et de son cimetière. La *cellera*, qui désigne l'espace sacré autour de l'église, est mentionnée tardivement au 13<sup>e</sup> siècle. En effet, elle apparaît en 1277 lorsque le procureur royal Arnaud de Codalet décide de vendre pour trois ans les revenus des édifices religieux de Prades à Arnaud Sacard, ainsi qu'une propriété bâtie appartenant à l'église alors située dans la *cellera* [CATAFAU, 1998, p.515]. De plus, un *capbreu* dressé par l'abbaye de Lagrasse entre 1379 et 1380, fait état de 34 celliers compris à l'intérieur du *castrum*, qui constituait une véritable forteresse (« intus fortalitium »). Cette première enceinte renferme également la maison commune, la maison du curé, ainsi que celle du camérier de Lagrasse [HUSER, CATAFAU, 2011, p.19]. Elle a été remaniée plusieurs fois au 14<sup>e</sup> siècle, en raison des guerres entre le roi de Majorque et celui d'Aragon. Après le rattachement des comtés nord-catalans à la couronne aragonaise, les pradéens sont contraints de démolir leur fortification par ordre du roi, en raison de leur compromission dans le parti de Jacques de Majorque [HUSER, CATAFAU, 2011, p.20]. La Peste Noire de 1348 entraîne par ailleurs une importante baisse démographique ; dans les années 1350, Prades ne compte que 74 feux contre 341 feux à Villefranche-de-Conflent [BATLLE, GUAL, 1973, pp.12 et 13]. Par autorisation du gouverneur du Roussillon et de Cerdagne, la fortification primitive est reconstruite à la fin du siècle. Face à l'accroissement démographique des siècles suivants (84 feux entre 1470 et 1490, 94 feux en 1515) et en raison des « incursions quotidiennes des hérétiques » venus de France, les consuls de Prades demandent en 1540 au camérier de Lagrasse, d'entourer la ville d'un nouveau rang de fortifications [DELAMONT, 1997, p.35]. Le renforcement de ce dernier rang s'est opéré jusqu'au début du 17<sup>e</sup> siècle, afin de continuer à protéger la ville des invasions françaises [BLAIZE, D'ARTHUYS, PONSAILLÉ TOSTI, 1992, p.14].

Les premières rues structurantes de Prades sont mentionnées au 14<sup>e</sup> siècle, dont la « Ruha », du catalan médiéval « Arruga » signifiant « sillon » et traduit en français par « Grande Rue ». Cette rue rectiligne correspondant à l'actuelle rue du Palais de Justice, suit très certainement l'axe d'un ancien chemin de communication antique. L'urbanisation de cette rue dans le courant du 15<sup>e</sup> siècle, se caractérise par la présence de petites maisons majoritairement développées sur un rez-de-chaussée et un étage supérieur. Sur l'arrière des parcelles, ces premières maisons comprennent une cour et des jardins, urbanisés au cours des siècles suivants. La maçonnerie de l'habitat est composée de galets de rivière, liés à un mortier de terre tiré du sol naturel. La terre était extraite dans l'environnement immédiat, comme l'atteste la découverte récente dans la zone de fouille de trois fosses d'extraction de terres crues. La couverture de la toiture est en schiste, matériau également employé dans l'aménagement de petites niches quadrangulaires ou triangulaires, servant pour l'éclairage (lampe à huile). Dans le courant du 16<sup>e</sup> siècle, ces maisons sont transformées, avec l'adjonction d'un étal au rez-de-chaussée. Un second étage est construit et forme avec le premier un encorbellement sur la rue (même modèle architectural que la maison Jacomet).

Aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, un dernier niveau est rajouté, développé vers l'arrière au niveau des cours et jardins. De plus, les parcelles d'habitations fusionnent entre elles, pour former de grands volumes. L'intérieur des habitations comprend des évier creusés en alcôve dans les murs, des cheminées avec décoration en stuc et niche aménagée pour l'éclairage.

La place de la République comprenait au moins depuis le 14<sup>e</sup> siècle un cimetière, alors intégré dans le périmètre de la *cellera*. Il est déplacé au 17<sup>e</sup> siècle à proximité de la chapelle du Rosaire, construite en 1580 [voir la notice]. Celle-ci se trouvait à l'emplacement de l'actuelle mairie annexe, édifiée en 1854.

Entre les 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, le centre de Prades composé de petites rues convergentes vers l'église paroissiale Saint-Pierre, est en plein essor économique. Tandis que plusieurs celliers situés devant l'église sont détruits au profit de l'ouverture de la place de la République, des commerces s'installent le long des axes structurants, tels que la rue des Marchands. La place de la République ainsi que l'actuelle rue du Palais de Justice concentrent une bourgeoisie locale, dont l'architecture privée se rapporte au modèle de la maison patricienne. La maison Felip située au numéro N°17 Place de la République, possède des éléments architecturaux se rapportant à une occupation au 17<sup>e</sup> siècle, tel que des planchers à la française en association avec des corbeaux en bois à tête de chat.

Les notables et bourgeois s'installent également de part et d'autre de la « Ruha », comme en témoignent certaines dates gravées sur l'encadrement de la porte d'entrée. Quelques habitations possèdent un patio intérieur, dont le modèle se retrouve dans la commune de Vinça au niveau de la rue Michel Tournon.

En 1773, le siège de la viguerie du Conflent est déplacé de Villefranche-de-Conflent à Prades. L'administration est alors concentrée dans une imposante bâtisse fortifiée attenante à la chapelle du Rosaire, rasée en 1959 pour ouvrir vers la rue Jean Jaurès. Une carte postale représentant la place publique de Prades avec en arrière-plan le bâti de la Place Catalogne avant sa démolition datée du mois d'août 1960, permet de visualiser le bâtiment fortifié, composé d'une terrasse crénelée et d'une poivrière reposant sur un encorbellement à degrés et en quart-de-rond [A.D.66 24fi 149/79].

La reconstruction de l'église paroissiale Saint-Pierre est décidée dès le début du 17<sup>e</sup> siècle, en raison de son étroitesse et de la nécessité d'accueillir davantage de paroissiens. Elle s'est échelonnée de 1606 à 1696, comme l'attestent les nombreuses dates inscrites sur le monument. Une pierre gravée portant la date « 1606 » et située à l'angle Nord-Ouest de l'église, marque le début des travaux qui vont donc s'étendre tout au long du siècle. Le nouveau lieu de culte prend alors une allure massive, grâce aux contreforts développés au Nord, similaires à ceux de l'église Saint-Julien-et-Sainte-Baselisse de Vinça.

### ***Prades du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours :***

À partir de 1840, le centre-ville de Prades se métamorphose, sous l'impulsion d'un nouveau réaménagement urbain, lié au contexte de la révolution industrielle (arrivée du chemin de fer en 1877, électricité et gaz). Ce renouveau du tissu bâti s'illustre dans le plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades, dressé le 12 août 1847 par l'architecte de Perpignan Auguste Caffes et conservé aux archives départementales. Ainsi, la « Ruha » est agrandie et les maisons forment un alignement en front bâti. L'habitat médiéval et moderne est remanié, malgré la conservation d'un parcellaire d'origine en lanière. De plus, certaines habitations gardent encore leur encorbellement en façade principale jusque dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, comme l'atteste plusieurs cartes postales [HUSER, CATAFAU, 2011, p.68].

En façade sur rue, les baies sont ordonnancées et le statut social des propriétaires rendu visible par l'usage de porte à linteau cintré ou surbaissé, compris dans un encadrement en pierre de taille (marbre). Plusieurs portes en bois observées depuis la rue sont d'époque Second Empire, avec une imposte en fer forgé, des panneaux à motifs géométriques directoires, ainsi que des heurtoirs et poignées de porte en fonte Style Napoléon III.

Le rez-de-chaussée se compose de couloirs avec un décor d'imitation de marbre rose, mais conserve toutefois ses fonctions médiévales initiales de boutique : boulangerie, boucherie, bijouterie, etc. La distribution des espaces domestiques s'effectue par un escalier balancé d'apparats, à première marche terminée par une volute.

Perpendiculairement à l'axe principal du palais de Justice, des rues sont aménagées afin d'être reliées à la Route Royale n°116 de Perpignan à l'Espagne (actuelle avenue du Général de Gaulle), créée en 1787 [CAMPS, Avril 2001, p.3]. C'est le cas de la rue de l'Industrie (rue Jean Jaurès), ou encore de la rue nouvelle. De plus, toute l'administration judiciaire de Prades est mise en place en bordure de la rue : le palais de justice (1857) qui lui donne son nom dès 1880 [JANDOT, Céline. Archéo-66. N°35. 2020, p.127], la nouvelle prison et la caserne de gendarmerie édifiées entre 1827 et 1830.

De nombreuses transformations vont également être apportées sur le bâti jouxtant au Sud l'église paroissiale. En effet, la première mairie de Prades qui se trouvait dans le prolongement de la tour dite de l'horloge, a été détruite en 1848. La tour elle-même fut démolie en 1852, en raison de son mauvais état structurel. Tout cet ensemble a vraisemblablement été aménagé/modifié à l'emplacement de l'enceinte fortifiée, qui constituait alors avec l'église paroissiale et les celliers le « castrum » de Prades. Une lithographie réalisée en 1824 par le Chevalier de Basterot et publiée dans « Voyage pittoresque du département des Pyrénées-Orientales », permet de visualiser la tour de l'horloge ainsi que la mairie avec son cadran solaire, au niveau de l'actuelle place de la République. Par ailleurs, le projet d'alignement cité plus haut projette une nouvelle maison communale à l'emplacement de l'ancienne poissonnerie, en continuité de l'îlot compris entre la rue de l'Église et la rue Arago.

Dans le courant des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, certains édifices extérieurs au centre ancien de Prades sont marqués par une diversité des fonctions, liée au contexte politique et au développement de l'enseignement public. C'est le cas du couvent des Capucins bâti au 16<sup>e</sup> siècle, devenu hôpital militaire en 1811 et petit séminaire entre 1824 et 1825. La Monarchie de Juillet instaurée en 1830, participe grandement à la mise en œuvre d'une éducation stricte en accord avec le régime en place. Le petit séminaire va donc se transformer en école secondaire de garçons dès 1834, puis en école supérieure de filles jusqu'en 1968 (date de construction du lycée actuel). À la fin du siècle, le petit séminaire est détruit et une caserne de pompiers est édiflée à son emplacement (cadastre : AV 64) [BLAIZE, D'ARTHUYS, PONSAILLÉ TOSTI, 1992, p.25].

Parallèlement à la construction d'édifices à vocation scolaire à l'époque contemporaine, la démographie de Prades ne cesse d'augmenter. La commune compte en effet 3816 habitants en 1886, contre 3145 en 1841 [BLAIZE, D'ARTHUYS, PONSAILLÉ TOSTI, 1992, p.72]. Dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, l'arrivée de nouveaux habitants venus des communes du Haut Conflent, entraîne une augmentation significative de la population. Ainsi, les recensements établis par les historiens locaux, font état de 3875 habitants en 1906, 4170 en 1926, 4946 en 1936 et 5019 en 1946 [BATLLE, GUAL, 1973, p.72]. La démographie atteint son apogée en 1975, avec 6866 occupants. Ce n'est qu'à partir des années 1980 qu'une première baisse démographique est attestée, liée au développement des lotissements dans les villages alentours (6100 en 1982 et 6009 en 1990) [BLAIZE, D'ARTHUYS, PONSAILLÉ TOSTI, 1992, p.49]. Actuellement, la population de Prades est stabilisée autour de 6 400 habitants (6402 au 1er Janvier 2021) [Insee, Populations légales en vigueur à compter du 1er janvier 2021, p.6 [en ligne]].

## Description

### ***Implantation du bâti et typologies :***

La commune de Prades localisée dans le département des Pyrénées-Orientales, est comprise dans le Bas-Conflent. Elle s'inscrit dans la Communauté de communes Conflent Canigó créée le 1<sup>er</sup> janvier 2015, regroupant 45 communes et résultant de la fusion entre la Communauté de Communes Vinça Canigou et la Communauté de Communes du Conflent. Prades est également la sous-préfecture des Pyrénées-Orientales, qui dépend de la Préfecture des Pyrénées-Orientales située à Perpignan.

La localité de Prades comprenant un total de 1087 hectares, est délimitée à l'Ouest par les communes de Codalet et de Ria, au Nord par Catllar, au Sud par Taurinya et Clara-Villerach ainsi que par Los Masos. Celle-ci constitue la limite Sud-Est du territoire, dont le hameau de la Sacristie est aujourd'hui en partie rattaché à Prades (extension Nord). Le fleuve la *Têt* sépare au Nord la plaine Saint-Martin de l'habitat pavillonnaire implanté en bordure de la Route de Catllar. Cette dernière zone concentre par ailleurs l'hôpital de Prades et le lycée Polyvalent Charles Renouvier. Toute la partie Nord est traversée par la Route Nationale 116 (RN 116), qui est le principal axe structurant reliant Perpignan à Bourg-Madame aménagé en 1985. L'actuelle avenue du Général de Gaulle prolongée par la Route de Ria, est une voie secondaire toute aussi importante que la précédente, puisqu'elle dessert un ensemble de rues conduisant toutes aux îlots entourant l'église Saint-Pierre ; rue Victor Hugo, rue de l'Hospice, rue des Marchands, rue Mirabeau ou encore rue du Pérou. Bordée d'immeubles et d'habitations caractéristiques du 19<sup>e</sup> siècle, l'avenue est mentionnée sur le cadastre napoléonien en tant que « Grande Route de Mont-Louis à Perpignan ».

Située sur un important axe Est-Ouest du département, la ville de Prades possède un relief qui oscille entre 50 m et 500 m d'altitude. La plupart des parcelles agricoles de Prades se sont développées au Nord-Est de la ville, dans la plaine alluviale de la vallée de la *Têt*. Cette partie du territoire regroupe les plus importants mas agricoles, dont certains sont déjà mentionnés sur le cadastre de 1807 (Mas Bonet, Vilar, Romeu et Qués). En effet, l'influence du climat méditerranéen et la proximité avec le fleuve assure le développement du maraîchage et de la culture d'arbres fruitiers.

Le centre ancien de Prades comprenait à l'origine une *cellera*, qui se matérialise d'un point de vue bâti par la construction de celliers dans cet espace sacré, enserrant l'église. Le tout est de forme concentrique et protégé par des fortifications.

Avec la construction de la nouvelle église paroissiale au 17<sup>e</sup> siècle, de nombreux celliers sont détruits et une grande partie de l'enceinte. Actuellement, il ne subsiste plus que des tours demi-circulaires, dont deux situées de part et d'autre du chevet et une au niveau du Bar du Marché.

Des traces de la seconde enceinte sont conservées dans le quartier Nord de Prades, au niveau du Chemin dit de la Ronde. La maçonnerie est constituée de galets de rivière liés à un mortier de terre, renforcé par du ciment à plusieurs endroits. Si l'existence d'un chemin de ronde n'est pas attestée dans les sources historiques, l'emplacement du mur de fortification devait être stratégique en cas de conflits armés. En effet, la vallée de la *Castellane* développée au Nord de Prades, se trouvait en zone frontière avec le royaume de France jusqu'au traité des Pyrénées (1659).

Selon les sources historiques, six portes d'accès aujourd'hui disparues, permettaient d'accéder à l'enceinte. Il s'agit de celles des rues du Quintar et des Aires, du *portal de l'Anglada* au carrefour des rues du Pérou et de Belfort, du *portal del cim de l'escola* localisée en haut de la rue des Neuf Fiancées, de la porte de *Montserrat* (emplacement ?) et de celle au niveau de l'ancienne prison entre les rues du Palais de Justice et de Verdun (Espace Martin Vivès) [BLAIZE, D'ARTHUYS, PONSAILLÉ TOSTI, 1992, p.14]. L'emplacement de certaines de ces portes est à nuancer, notamment celle de la rue des Aires. Une partie de l'enceinte prolongée au Nord de l'Impasse de l'Agriculture, donne sur un ancien pigeonnier (royal), terminé par une toiture à quatre pentes. Ce dernier forme l'angle de deux murs maçonnés en galets de rivière (ancienne tour ?), qui pourraient correspondre à la continuité de l'enceinte. De plus, l'un de ces derniers s'étend jusqu'à l'intersection de la Route d'Eus et de la rue du Hameau.

Enfin, le bâti compris entre la rue des Fabriques et la Rampe du Costa del Quintar (BE 17), rappelle la typologie d'une tour d'angle. Il conserve un chaînage en granit équarri, des anciennes ouvertures obstruées et une niche-oratoire en façade Nord, transformée en petite fenêtre. La porte de la rue du Quintar signalée dans les écrits, pourrait concorder avec le

mur maçonné en galets de rivière cadastré BE 43, qui permet d'accéder à une cour intérieure. Celle-ci donne au Sud sur l'Impasse du Quintar. En effet, une grande ouverture bouchée postérieurement, conserve un encadrement cintré en *cayrous* posés de chant, également surmonté d'une niche-oratoire recouverte d'un enduit.

Les derniers vestiges de l'enceinte se trouvent entre les rues des Fabriques et Cami Nou. Tout comme les autres tronçons identifiés, le bâti a été modifié à l'époque moderne et contemporaine, avec le percement d'ouvertures pour les habitations. La base des murs est formée d'un talus plus ou moins épais, construit à même la roche existante. À l'origine, la maçonnerie était composée de galets de rivière disposés en assises. Des consolidations postérieures ont été faites, notamment l'inclusion de brisures de terre cuite pour assurer l'étanchéité des murs.

En dehors de la *cellera*, Prades compte les quartiers historiques du *Turó* et du *Peyró*, situés entre la rue Victor Hugo et la rue du Foirail. Celui du *Peyró* s'est formé de part et d'autre de la rue des étables (Carrer de las estables), rebaptisée rue du Pérou en 1880 [LOEILLET, 2003]. Jusqu'à la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, ce quartier regroupe de nombreux agriculteurs de Prades. La disposition en lanière et relativement étroite des parcelles, résulte du développement des granges agricoles à une travée de baies, accolées à l'habitation. Traditionnellement, les façades ont une maçonnerie en galets et moellons apparents. Elles seront pour la plupart embellies au 20<sup>e</sup> siècle, par ordonnancement des travées et l'application d'enduits décoratifs sculptés. C'est le cas de la maison n°26 rue du Pérou, qui présente un décor géométrique caractéristique de l'art déco. Il a été réalisé par le maçon Antoine Blanch, membre du groupe d'artisans « La Solidarité Pradéenne » [CAMPS,

Avril 2001, p.53]. Celui-ci s'est formé dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, avec à sa tête le sculpteur et décorateur Gustave Violet installé à la plaine *Saint-Martí* vers 1904. L'inspiration des décors est à rechercher dans l'art nouveau et l'art déco, ainsi qu'à travers l'architecture romane locale. La première période du mouvement artistique pradéen étendue entre 1908 et 1914, est marquée par un embellissement des façades de la ville ; encadrement des baies, imitation de chapiteaux à colonnes ou encore panneaux publicitaires ornent les habitations et les devantures de commerce. Le peintre-décorateur pradéen Joachim Eyt, a longtemps côtoyé l'atelier de Violet. C'est lui qui reprit le flambeau de Violet à l'entre-deux-guerres, jusqu'à l'arrêt de l'activité des enduits sculptés (vers 1945). Plusieurs d'entre eux ont été réalisés conjointement par ces deux artistes, comme ce fut probablement le cas pour la réclame « Au Rêve », spécialisée dans la confection de meubles et tissus, située au niveau de la rue Victor Hugo (BD 41). En effet, Gustave Violet créait des motifs originaux et des motifs à reproduire à partir d'un carton découpé, tandis que le peintre Joachim Eyt s'occupait d'appliquer la couleur. Les décors composés d'une alternance de plusieurs couches d'enduits à la chaux, de sable locale et ciment, pouvaient être teintés et/ou recouverts d'un badigeon coloré. Aussi, les motifs ont été dessinés sur le ciment frais et le relief donné grâce à l'utilisation d'une sciote (petite scie) et d'une spatule en bois.

Un dernier quartier de Prades développé au Nord de la place centrale, témoigne de l'importance accordée à l'agriculture locale jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Il est compris entre les rues Marceau, Carnot, de l'Agriculture et des Aires. Cette dernière se réfère à l'opération de battage des récoltes de blé, qui pouvait se faire dans l'espace public ou dans les granges. Plusieurs d'entre elles, caractéristiques du modèle du *cortal* agricole, conservent leur façade principale d'origine. C'est le cas de l'actuel n°18 rue Marceau, dont la baie fenièrre d'origine possède des battants et un appui en bois, ainsi qu'un encadrement chanfreiné au niveau du portail, certainement antérieur au 19<sup>e</sup> siècle (18<sup>e</sup> siècle ?).

La grange cadastrée BA 41 et développée en bordure de la rue des Aires, possède deux niveaux et une seule travée d'ouvertures axée aux dimensions décroissantes vers le haut. Tout comme la précédente, les baies ont toutes un encadrement en *cayrous*. L'étage supérieur garde une partie de la poulie métallique, qui permettait de hisser les ballots de foin à l'étage.

L'habitat de ce quartier est constitué de maisons de journaliers remaniées à l'époque contemporaine, ainsi que de grandes demeures bourgeoises issues de la fusion du parcellaire médiévale. Tout comme la rue du Palais de Justice, le bâti se distingue par une hiérarchisation de la façade sur rue, ordonnancée et percée de baies à garde-corps ouvragés et appuyés en pierre de taille.

### **Constructions périphériques entre les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles :**

L'urbanisation périphérique de Prades qui s'est opérée entre la fin du 19<sup>e</sup> siècle et 1950, se caractérise par une adoption d'une variété de modèles architecturaux, correspondants aux mouvements stylistiques développés dans la plupart des villes françaises. Plusieurs châteaux construits dans la tradition Belle-Époque vont être édifiés, dont celui de l'industriel Edmond Pams, actuel hôtel de ville (1871). La tradition néo-classique du bâti se retrouve à quelques mètres plus à l'Est dans le château Valroch (1923), qui mêle un répertoire à la fois classique, hispanique et régionaliste. Enfin, le Castell Rose construit en 1948, s'inscrit dans la lignée des édifices roussillonnais de l'entre-deux-guerres, par l'utilisation du marbre rose dans la maçonnerie et le rappel de l'architecture romane.

À l'Ouest du centre ancien, l'avenue Louis Prats est bordée d'habitations caractéristiques de la Belle-Époque, de styles historiciste et éclectique. Leur façade principale possède des éléments emprunts du pittoresque, ou encore de l'architecture balnéaire, ainsi que des rappels à l'architecture gothique et romane. Elle possède un étage de comble à double pente avec ou sans demi-croupe, rehaussé par rapport aux autres parties du bâti. Les débords de toits importants, sont maintenus par des jambes de force en bois. Des emprunts à l'architecture traditionnelle sont également visible, notamment dans

le traitement des baies encadrées de *cayrous* et l'usage du fer forgé pour les garde-corps. C'est également au niveau de l'avenue Louis Prats que se trouve la villa Lafabrègue, grande demeure bourgeoise édifiée à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, qui sert aujourd'hui de maison d'hôtes.

Dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, plusieurs architectes du département des Pyrénées-Orientales se regroupent au sein d'un syndicat, formé de professionnels du bâtiment. Les principes de la construction du début du siècle sont posés dans la revue mensuelle du Syndicat des Architectes des Pyrénées-Orientales intitulée *Lo Mestre d'Obres*, dont les publications s'étendent de 1935 à 1941. L'un des chefs de file de ce syndicat est Edouard Mas-Chancel (1886-1955), architecte du courant architectural régionaliste formé par Gustave Umbdenstock (Architecte du Gouvernement, Professeur Chef d'Atelier à l'Ecole des Beaux-Arts et Président d'honneur de l'Association des Architectes Combattants). Originaire de Montpellier et diplômé à l'école d'architecture des Beaux-Arts de Paris en 1919, il installe son cabinet à Perpignan en 1928 au niveau de la rue Élie Delcros. Actif dans le Roussillon et le Conflent, notamment à Prades entre 1930 et 1950, ses constructions se reconnaissent à travers les matériaux employés (briques, marbre rose, granit) et la mise en œuvre des volumes influencée de l'art roman. Ainsi, les baies sont très souvent matérialisées par des arcs en plein cintre retombant sur des colonnes à chapiteaux sculptés en ciment ou en marbre rose. Tous ces éléments architecturaux sont caractéristiques d'une architecture moderne rustique, ou d'un « style régional moderne » [Lo Mestre d'Obres. N°3. Juillet – 1934, p.2]. Ce mouvement artistique qualifié donc d'art régional, a par ailleurs été prôné par le sculpteur Gustave Violet dans son manifeste de 1907, qui collabora à de nombreuses reprises avec Edouard Mas-Chancel dès les années 1930. Quelques édifices dans la commune de Prades ont été construits/modifiés par l'architecte, dont la « villa Lafabrègue » transformée

dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. De plus, la maison « Hospitalier » située à Prades au n°45 Avenue Louis Prat et à quelques mètres de la villa, a été identifiée par Gustave Umbdenstock comme étant une des réalisations de l'architecte [UMBDENSTOCK, 1932, p.7]. L'entrée est matérialisée par un portail à arcs en plein cintre de tailles inégales, surmontés d'un rang de briques et de tuiles canal décoratives. La maçonnerie est en moellons de marbre rose, tout comme l'habitation à deux niveaux. L'influence des édifices médiévaux se retrouve dans le traitement de la façade Sud, composée en rez-de-chaussée de trois ouvertures formant triplet et de petites arcatures au niveau de la corniche. De plus, l'avant-toit comprend une génoise décorative à trois rangs de tuiles canal.

Peu d'habitations à Prades peuvent être directement attribuées à l'architecte, en raison de l'influence du maître d'œuvre auprès des entrepreneurs locaux. En effet, différents corps de métiers ont travaillé au côté de Mas-Chancel, dont Michel Bourreil (1888-1957) actif à Catllar et les feronniers pradéens Jean et Louis Ner. Par ailleurs, l'un de ses successeurs, l'architecte Bourtereau, a très également marqué le paysage architectural de Prades. Ce dernier intervient à Prades dans les années 1950, où plusieurs maisons de villes de style néo-régionaliste vont être édifiées. L'usage de matériaux d'inspiration locale caractérise ces habitations ; marbre rose, galets de rivière et fer forgé, comme c'est le cas pour la « maison Carbonneil » localisée au n°33 rue de la Basse. L'escalier en fer a par ailleurs été réalisé par Louis Ner, fils de Jean Ner, fondateur d'une entreprise de ferronnerie vers 1870 à Prades [Jacques, Jean & Louis Ner, une famille de ferronniers en Conflent du XIXe au XXe siècles. 2004. 40 pages]. D'un point de vue spatial, les édifices régionalistes sont plus ou moins dispersés dans la ville, même si plusieurs d'entre eux sont concentrés à l'Ouest du centre ancien.

Enfin, les habitations développées au Sud/Sud-Ouest de la ville, ont été édifiées entre les années 1930 et 1950. La proximité avec le quartier industriel de la gare, a nettement contribué à bâtir un ensemble de maisons pour loger les ouvriers et les industries. Entre la rue de Verdun et l'avenue Pau Casals, le bâti construit en milieu de parcelle ou en front de rue, se caractérise par la présence de trois niveaux, avec un rez-de-chaussée et un étage avec comble matérialisé en façade principale par un oculus décoratif (motif de quadrilobe par exemple). La toiture est majoritairement en bâtière et à demi-croupe au niveau des murs pignons. Des épis de faîtage en terre cuite apportent un caractère décoratif à l'ensemble. L'avant-toit est constitué d'un débord de pannes et chevrons, sous un voligeage jointif en bois. De plus, les façades sont recouvertes d'un enduit de protection ou maçonnées en moellons équarris de marbre rose, formant alors un bossage rustique.

La cité ouvrière des Castors a quant à elle été construite entre 1953 et 1957, entre les bordures de la voie ferrée et le cimetière de la Route de Clara. Regroupant une soixantaine de maisons, elle s'inscrit dans le processus de reconstruction urbaine, mis en œuvre au lendemain de la seconde guerre mondiale. Cette citée est formée de maisons en bandes avec jardins privatifs en arrière des parcelles et de petits immeubles de villes.

## Références documentaires

### Documents d'archive

- **UMBDENSTOCK, Gustave. Travaux d'architecture. DAR Strasbourg, Edition d'Architecture, d'Industrie et d'Economie Rurale, S.A.R.L., Strasbourg, dédié à Michel Bourreil par Edouard Mas-Chancel le 17 juillet 1932. 24 pages. Travaux Mas Riquer, propriétaire Monsieur Mas – Architecte. Sans date.**  
Sans date

- **Tableau d'assemblage, 1807, 15NUM1024W151/1TA0.**  
1807  
AD Pyrénées-Orientales
- **Section A1 dite « Dellà l'Aigua », 1807, 15NUM1024W151/A1.**  
1807  
AD Pyrénées-Orientales
- **Section A2, 1807, 15NUM1024W151/A2.**  
1807  
AD Pyrénées-Orientales
- **Section B1 dite « el Pla de Baix », 1807, 15NUM1024W151/B1.**  
1807  
AD Pyrénées-Orientales
- **Section B2, 1807, 15NUM1024W151/B2.**  
1807  
AD Pyrénées-Orientales
- **Section B3, 1807, 15NUM1024W151/B3.**  
1807  
AD Pyrénées-Orientales : 15NUM1024W151/B3
- **Section C1 dite « el Pla de Dalt », 1807, 15NUM1024W151/C1.**  
1807  
AD Pyrénées-Orientales
- **Section C2, 1807, 15NUM1024W151/C2.**  
1807  
AD Pyrénées-Orientales
- **Section C3, 1807, 15NUM1024W151/C3.**  
1807  
AD Pyrénées-Orientales
- **Section C4, 1807, 15NUM1024W151/C4.**  
1807  
AD Pyrénées-Orientales
- **Section D1, 1807, 15NUM1024W151/D1.**  
1807  
AD Pyrénées-Orientales
- **Section D2, 1807, 15NUM1024W151/D2.**  
1807  
AD Pyrénées-Orientales
- **Section D3, 1807, 15NUM1024W151/D3.**  
1807  
AD Pyrénées-Orientales

- **1 B 16, fol. 105V.**  
AD Pyrénées-Orientales
- **123 EDt 238 : Monuments historiques (série R).**  
AD Pyrénées-Orientales : 123 EDt 238
- **123 EDT 93 : Mairie, projet de construction : plan. 1846.**  
1846  
AD Pyrénées-Orientales : 123 EDT 93
- **123 EDT 98 : Prison, réparations, projet de transfert dans la chapelle de la prison. 1816-1826.**  
1816-1826  
AD Pyrénées-Orientales : 123 EDT 98
- **123 EDT 166 : Edifices communaux : travaux, subventions : plans, devis, cahier des charges, correspondance. 1928-1977.**  
1928-1977  
AD Pyrénées-Orientales : 123 EDT 166
- **123 EDt 101 : Plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades. Dressé par l'architecte de la ville de Perpignan soussigné Auguste Caffes. 1847-1848.**  
1847-1848  
AD Pyrénées-Orientales : 123 EDt 101
- **4V6 : Culte. Immeubles et bâtiments paroissiaux. Acquisitions, locations, constructions, réparations, aliénations. Edifices non aliénés servant à l'exercice des cultes. Circulaire préfectorale, Réponses des maires de l'arrondissement de Perpignan et états dressés par les sous-préfets de Céret et de Prades. An X.**  
An X  
AD Pyrénées-Orientales : 4V6
- **113 W 606 : Chemin de fer d'intérêt local.**  
Médiathèque de Prades : 113 W 606
- **123 Edt 107 : Chemin de fer, lignes, Perpignan-Prades (1861-1887), Prades-Olette : plans (1881-1896).**  
1861-1887 - 1881-1896  
AD Pyrénées-Orientales : 123 Edt 107

## Bibliographie

- **Département des Pyrénées-Orientales. Commune de Prades. Prades, notre ville, demain. A. Étude préalable à la mise en place d'une ZPPAUP. Réalités d'hier et d'aujourd'hui. B. Révision du Plan local d'urbanisme. Dossier de concertation préalable. Notre projet de ville. Janvier 2004. 76 pages.**  
Janvier 2004  
Médiathèque de Prades : L CONF VIL PRA 711.4 BAB
- **BRUN-Bassou, Anne-Marie, LENOIR DEBOVE, Alexandra, LOEILLET, Bénédicte et alii. Saint-Pierre de Prades. Joyau baroque en pays catalan. Éditions Trabucaire. 2014. 125 pages.**  
2014  
Médiathèque de Prades : L CONF 726.5 BRU



- **CASTEX, Jean. La ligne de chemin de fer de Perpignan à Villefranche. Prélude de la ligne de Cerdagne. Coll. Les Carnets du Train Jaune. Tome 7 Éditions Talaia. 2017. 103 pages.**  
2017  
Médiathèque de Prades : LD 385.6 CAS
- **CAMPS, Jeanne, CASTEX, Jean. Histoire de l'école de l'enseignement à Prades la savante de 1500 à nos jours. Publication municipale. Novembre 2021. 95 pages.**  
Novembre 2021  
Médiathèque de Prades
- **CAMPS, Jeanne. Au rêve. 1900. La belle époque des enduits sculptés des façades pradéennes. 2017. 111 pages.**  
2017  
Médiathèque de Prades : L CONF VIL PRA 720.28 CAM
- **CAMPS, Jeanne. 1953.1957. La grande histoire de la cité-ouvrière des castors pradéens. Publication municipale. Avril 2014. 56 pages.**  
Avril 2014  
Médiathèque de Prades : L CONF VIL PRA 900 CAM
- **CAMPS, Jeanne. Historique de la rue du palais de justice du Xème au XXème siècle. Publication municipale. 2015. 30 pages.**  
2015  
Médiathèque de Prades
- **CAMPS, Jeanne. Vivre au « Peyró » 1850-1950. Etude d'un vieux quartier pradéen. Les Cahiers de l'Office du Tourisme de Prades. Numéro spécial. Avril 2001. 100 pages.**  
Avril 2001  
Médiathèque de Prades : L CONF VIL PRA 900 CAM
- **CAMPS, Jeanne. A la découverte d'un vieux quartier pradéen. « El Turó ». Les Cahiers de l'Office du Tourisme de Prades. Juin 2000. 63 pages.**  
Juin 2000  
Médiathèque de Prades : L CONF VIL PRA 900 CAM
- **CATAFAU, Aymat. Les celleres et la naissance du village en Roussillon. Presses universitaires de Perpignan. Éditions Trabucaire. 1998. 717 pages.**  
1998  
Médiathèque de Prades : L 944 CAT
- **CAZES, Albert. Le Roussillon sacré. Éditions Conflent. 1977. 156 pages.**  
1977  
Médiathèque de Prades
- **CAZES, Albert. Saint-Pierre de Prada. In Guides touristiques des Pyrénées-Orientales. Prades. 1969, p.p. 1-40.**  
1969  
Médiathèque de Prades : L CONF 726.5 CAZ
- **DELAMONT, Ernest. Histoire de la ville de Prades. Coll. Monographies des villes et villages de France. 1997. 572 pages.**  
1997

Médiathèque de Prades : L CONF VIL PRA 900 DEL

- **DELORY, Thierry. Prades. Juin 2014. 47 pages.**  
juin 2014  
Médiathèque de Prades : L CONF VIL PRA 769 DEL
- **HUSER, Astrid, CATAFAU, Aymat. La Maison Jacomet de Prades. Association culturelle de Cuxa. Prades. 2011. 120 pages.**  
2011  
Médiathèque de Prades : L CONF VIL PRA 728.37 HUS
- **KOTARBA, Jérôme, CASTELLVI, Georges, MAZIERE, Florent. Les Pyrénées-Orientales 66. Coll. Carte archéologique de la Gaule. Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de PROVOST Michel. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme. Paris. 2007. 712 pages.**  
2007  
Médiathèque de Prades : L 930.1 KOT
- **LOCHARD, Thierry, FRANÇOIS, Michèle, CASTAÑER MUÑOZ, Esteban. Perpignan, le label « Patrimoine du XXe siècle ». Collection duo-monuments-objets. Monuments historiques et objets d'art du Languedoc-Roussillon. Direction Régionale des Affaires Culturelles. 2015. 79 pages.**  
2015  
Médiathèque de Prades : LD VIL PER 724.6 DRA
- **MALLET, Géraldine. Églises romanes oubliées du Roussillon. Éditions Les Presses du Languedoc. Montpellier. 2003. 334 pages.**  
2003  
Médiathèque de Prades : LD 709.021 MAL
- **PATAU, Pierre, BERNADAS Idéal, MONESTIER, Louis. La mémoire de Prades. Édition La France. Presses de l'Imprimerie Littéraire Michel FRICKER. 1990. Saint-Estève. 94 pages.**  
1990  
Médiathèque de Perpignan : Rx 1378
- **RAMOS I MARTÍNEZ, Maria-Lluïsa, PUIGFERRAT I OLIVA, Carles, LÓPEZ I GUTIÉRREZ Didac. Catalunya Romanica. La Cerdanya, el Conflent, 1995. 566 PAGES.**  
1995  
Médiathèque de Prades : CAT LD 709.021 CAT
- **VIALLET, Jean. Prades. Son histoire, ses coutumes, hauts lieux de l'arrondissement. Coll. Monographies des villes et villages de France. Édition Le Livre d'histoire. 2007. 221 pages.**  
2007  
Médiathèque de Prades : L CONF VIL PRA 900 VIA
- **[Exposition à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine. Notre-Dame de Riquer-Catllar]. Jacques, Jean et Louis Ner : une famille de ferronniers en Conflent du XIXème au XXème siècle. Éditions ACEM, 2004, 40 pages.**  
2004  
Médiathèque de Prades : L 682 JAC

## Périodiques

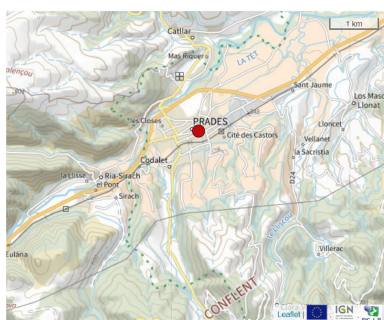
- **JANDOT, Céline. Le patrimoine méconnu des maisons de Prades (XVe-XXe siècles). Archéo-66, bulletin de l'Association Archéologique des Pyrénées-Orientales, n°35. 2020, p.p. 126-132.**  
2020  
Bibliothèque archéologique Perpignan : B39
- **KOTARBA, Jérôme. Prades : immeubles des n°34 à 40 rue du Palais de Justice. Archéo 66, Bulletin de l'Association Archéologique des Pyrénées-Orientales, n°32. 2017, p.p. 35-37.**  
2017  
Bibliothèque archéologique Perpignan : B 39
- **BATTLE, Monique, GUAL, Raymond. Revue Terra Nostra. Gustave Violet 1873-1952, Catalogue des œuvres d'un artiste catalan, singulier et pluriel, témoin de son temps. Numéro 16. Prades. 2018. 552 pages.**  
2018  
Médiathèque de Prades : LD 730.92 VIO BAT
- **BATTLE, Monique, GUAL, Raymond. Revue Terra Nostra. « Fogatges » Catalans, Capcir-Cerdanya-Conflent Rosselló-Vallespir (Recensements du XIe au XXe siècles). Numéro 11. Prades. 1973. 88 pages.**  
1973  
Médiathèque de Prades
- **BLAIZE, Yves, D'ARTHUYS, Sophie, PONSAILLÉ Janine, TOSTI Jean. Revue d'Ille et d'Ailleurs. Une ville, une histoire PRADA (PRADES). Politique et Ecole au XIXème siècle. Numéro 26. 1992. 72 pages.**  
1992  
Médiathèque de Prades : L CONF VIL PRA 900 ILL
- **BASSEDA, Lluís. Centre de Recerques i d'Estudis Catalans (C.R.E.C.) Universitat de Perpinyà, Revue Terra Nostra. Toponyme historique de Catalunya Nord. Numéros 73 à 80. Prades. 1990. 796 pages.**  
1990  
Médiathèque de Prades : LD 910.014 BAS
- **PONSICH, Pierre. Revue Terra Nostra. Rosselló – Vallespir – Conflent – Capcir – Cerdanya – Fenolledès, Limites historiques et répertoire toponymique des lieux habités de ces anciens « Pays ». Numéro 37. Prades. 1980. 199 pages.**  
1980  
Médiathèque de Prades
- **Revue Art national construction. Pour la défense de l'art français et du bâtiment. Numéro 38. Octobre 1934. 44 pages.**  
Octobre 1934
- **Revue Art national construction. Pour la défense de l'art français et du bâtiment. Architecture régionale contemporaine. Œuvres de Mas-Chancel. Numéro 38. Octobre 1934, p.p. 20-34.**  
1934

## Multimedia

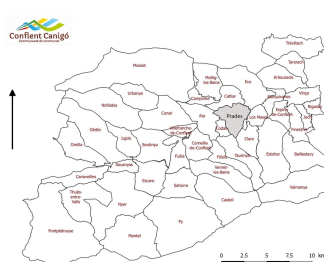
- **Insee, Populations légales en vigueur à compter du 1er janvier 2021, [en ligne], Pyrénées-Orientales, décembre 2020, 15 pages.**  
Décembre 2020

- **Culture & Patrimoine. Histoire du quartier des castors de Prades [en ligne]. URL : <https://www.prades.com/articles-3/24-248-histoire-du-quartier-des-castors-de-prades>.**  
Sans date

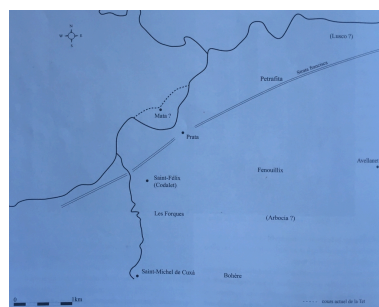
## Illustrations



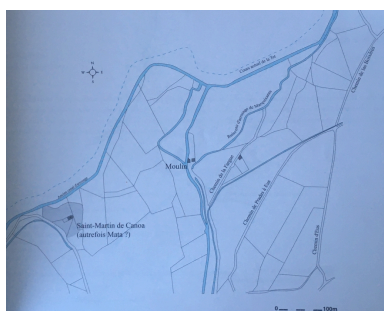
Extrait de la carte IGN localisant la commune.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665643NUCA



Carte de localisation de la commune de Prades au sein de la Communauté de communes Conflent Canigó.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665644NUCA



Le territoire de Prades au 9e siècle : Limites citées en 865, p.48.  
Autr. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665645NUCA



Le territoire de Saint-Martin de Canoa (autrefois villare Mata ?), p.49.  
Autr. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665646NUCA



Encadrement de porte daté de 1568, n°47 rue du Palais de Justice.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665647NUCA



Carte postale représentant en arrière-plan le siège de la viguerie de Prades avant sa démolition, Août 1960.  
Autr. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665648NUCA



Rue du Palais de Justice.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665649NUCA



Porte en fonte de style Napoléon III au n°32 rue du Palais de Justice.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665650NUCA



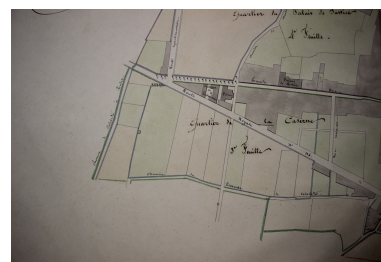
Heurtoire en fonte de style Napoléon III au n°32 rue du Palais de Justice.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665651NUCA



Place de Prades avec tour dite de l'horloge et la maison commune. Lithographie d'après le Chevalier de Basterot, Voyage pittoresque du département des Pyrénées-Orientales, Perpignan, 1824, p. 45. Phot. Auguste-Prosper-André de La Barrière, Autr. Léonie Deshayes IVR76\_20226665652NUCA



Tableau d'assemblage. Plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades. Dressé par l'architecte de la ville de Perpignan soussigné Caffes. 1847-1848. Phot. Auguste CAFFES, Autr. Léonie Deshayes IVR76\_20226665653NUCA



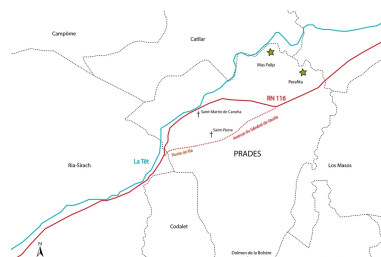
Quartier de la caserne avec vue de la Rue nouvelle. Plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades. Dressé par l'architecte de la ville de Perpignan soussigné Caffes. 1847-1848. Phot. Auguste CAFFES, Autr. Léonie Deshayes IVR76\_20226665654NUCA



Quartier de l'hôpital avec projet de nouvelle mairie à l'emplacement de l'ancienne poissonnerie (non retenu). Plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades. Dressé par l'architecte de la ville de Perpignan soussigné Caffes. 1847-1848. Phot. Auguste CAFFES, Autr. Léonie Deshayes IVR76\_20226665655NUCA



Mise en oeuvre d'un front bâti au niveau de la rue du Palais de Justice. Plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades. Dressé par l'architecte de la ville de Perpignan soussigné Caffes. 1847-1848. Phot. Auguste CAFFES, Autr. Léonie Deshayes IVR76\_20226665656NUCA



Localisation des sites historiques anciens du territoire de Prades. Phot. Léonie Deshayes IVR76\_20226665657NUCA



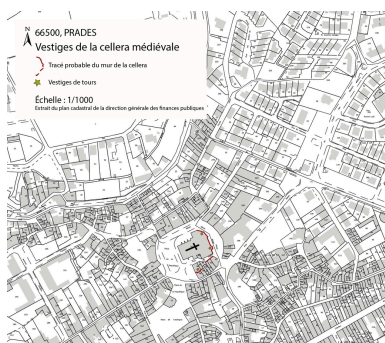
Tracé de la Grande Route de Mont-Louis à Perpignan. Tableau d'assemblage, 1807. Phot. Léonie Deshayes IVR76\_20226665658NUCA



Anciens mas agricoles identifiés sur le cadastre de 1807. Phot. Léonie Deshayes IVR76\_20226665659NUCA



Vestiges de la cellera médiévale d'après le plan de 1807. Phot. Léonie Deshayes IVR76\_20226665660NUCA



Vestiges de la cellera médiévale  
d'après le cadastre actuel.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665661NUCA



Vestige d'une tour de la cellera,  
angle Sud-Est de l'église  
paroissiale Saint-Pierre.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665662NUCA



Vestige d'une tour arasée de la  
cellera à l'angle Nord-Est de  
l'église paroissiale Saint-Pierre.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665663NUCA



Vestige d'une tour de la cellera au  
niveau du Bar du Marché (BE 90).  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665664NUCA



Pigeonnier (AL 1) dans la continuité  
du second rang de fortifications Nord.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665665NUCA



Détail de la maçonnerie du second  
rang de fortifications Nord.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665666NUCA



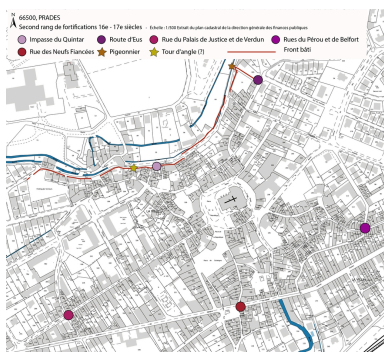
Habitation d'angle (ancienne tour du  
second rang de fortifications Nord ?)  
comprise entre la rue des Fabriques  
et la Rampe du Costa del Quintar.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665667NUCA



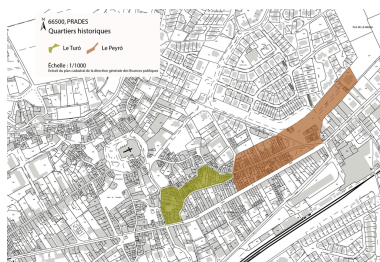
Encadrement de baie et niche-  
oratoire (porte fortifiée du  
Quintar ?) conservés au niveau  
de la rue des Fabriques.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665668NUCA



Vue du second rang de  
fortifications Nord à l'angle des  
rues Cami Nou et des Fabriques.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665669NUCA



Emplacement probable des portes et éléments bâtis du second rang de fortifications construit entre les 16e et 17e siècles.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665670NUCA



Carte de localisation des quartiers historiques du Turó et du Peyró.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665671NUCA



Habitation traditionnelle avec grange accolée, n°12 rue du Pérou.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665672NUCA



Façade principale de l'habitation n°26 rue du Pérou avec décor de style art déco.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665673NUCA



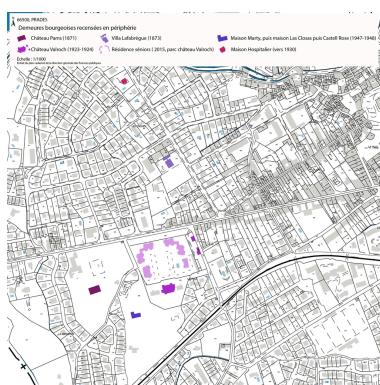
Réclame « Au rêve » en enduit sculpté et polychromé, n°12 rue Victor Hugo.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665674NUCA



Grange au n°18 rue Marceau.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665675NUCA



Grange au n°6 rue des Aires.



Carte des demeures bourgeoises recensées dans la périphérie de Prades.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665677NUCA



Maison « Hospitalier », n°45 avenue Louis Prat.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665678NUCA

Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665676NUCA



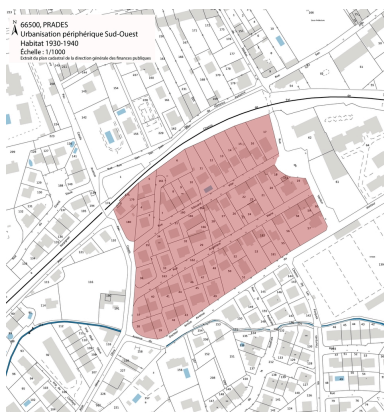
Maison « Carbonneil  
», n°33 rue de la Basse.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665679NUCA



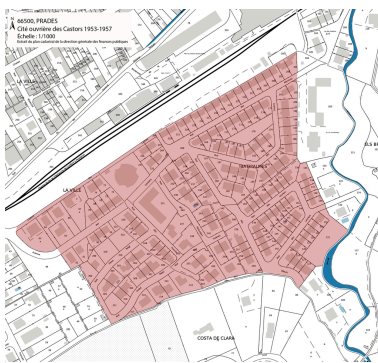
Modèle d'habitation développée  
au Sud et Sud-Ouest de la  
ville, n°3 rue Angélique Marie.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665680NUCA



Modèle d'habitation développée  
au Sud et Sud-Ouest de la  
ville, n°2 rue Edouard Vilar.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665681NUCA



Habitat développé dans les années  
1930-1940 en périphérie Sud-Ouest.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665682NUCA



Cité ouvrière des Castors développée  
entre les années 1953 et 1957.  
Phot. Léonie Deshayes  
IVR76\_20226665683NUCA

## Dossiers liés

### Dossier(s) de synthèse :

Ensemble des fontaines, lavoirs et établissements de bains de la commune de Prades (IA66003675) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, Rue des Fabriques , Place de la République , 150 Avenue du Général de Gaulle, Avenue du Docteur Lavall, Place du 18 Juin, 1 Rue des Fontaines, Place Gelcen , Rue de l'Agriculture , Rue des Fabriques, Rue de San Juan de Porto Rico

Ensemble des ouvrages hydrauliques de la commune de Prades (IA66003673) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, , 5 Bis rue Saint-Martin, 3 Rue Saint-Martin, 1 Allée de la Plaine Saint-Martin, 26 Rue des Fabriques , 2 bis Rue des Fabriques, 2 Rue Saint-Martin, 11 Rue Saint-Martin, 11 bis Rue Saint-Martin, 4 Rue Saint-Martin, Chemin du Gaz, Route d'Eus, Impasse Gibraltar, N°1 Impasse Gibraltar

### Oeuvres en rapport :

Abattoir puis Salle du Foirail (IA66003680) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, Rue de l'Abattoir  
Ancienne maison de Lacroix puis pensionnat Saint-Joseph puis École catalane La Bressola puis Médiathèque intercommunale (IA66003687) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 29 Rue de l'Hospice , 33 Rue de l'Hospice, 19 Rue de l'Agriculture



Chapelle Notre-Dame-du-Rosaire puis Halle et Mairie (IA66003683) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 9 Place de la République

Chapelle Saint-Martin de Canoha (IA66003686) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, Chemin du Gaz

Château Pams puis Hôtel de ville (IA66003681) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, La Riberette , 31 Bis Route de Ria

Château Valroch puis Université Catalane d'Été, École de Musique du Conflent et Centre d'accueil Pau Casals (IA66003685) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, Route de Ria, 2 Avenue Pau Casals

École maternelle, Écoles primaires de filles et de garçons, actuelles école maternelle Pasteur, écoles élémentaires Jean Petit et Jean Clerc (IA66003692) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 8 Avenue Pasteur , 9 Avenue Pasteur , 9 Charles Renouvier

École supérieure des filles, puis Collège Moderne de Garçons dit « Pasteur » (IA66003693) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 32 Avenue Pasteur

Église paroissiale Saint-Pierre (IA66003682) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 3 Place de la République , 3 Rue de l'Église

Église Saint-Côme et Saint-Damien puis maisons d'habitation (IA66003684) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 53 bis Rue du Pérou, 55 Rue du Pérou, 57 Rue du Pérou, 59 Rue du Pérou, 61 Rue du Pérou, 63 Rue de l'Abattoir, 8 Rue de l'Abattoir

Gare Prades-Molitg-les-Bains (IA66003694) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, Boulevard de la Gare

Hôpital-Hospice puis maison de retraite Guy Malé (IA66003678) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, Allées Arago, Rue de la Basse

Maison-atelier de Sant Martí (IA66003676) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, Chemin du Gaz

Maison Felip (IA66003671) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 17 Place de la République

Maison Jourda (maison Jacomet) (IA66003688) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 9 Place de la République

Maison Martin puis Château Las Closas puis Castell Rose (IA66003677) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, La Ribereta , 2 Bis Chemin de la Llitera

Monument aux morts de la guerre de 1914-1918 (IA66003695) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, Costa de Clara , Route de Clara

Palais de justice-Tribunal (IA66003689) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 56 Rue du Palais de Justice

Presbytère (IA66003679) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 21 Rue du Palais de Justice , 13 Rue Carnot , Rue des Aires, Rue de l'Agriculture , Impasse Marceau

Prison puis Espace Martin Vivès (IA66003691) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 81 Rue du Palais de Justice , 81A Rue du Palais de Justice , 83 Rue du Palais de Justice

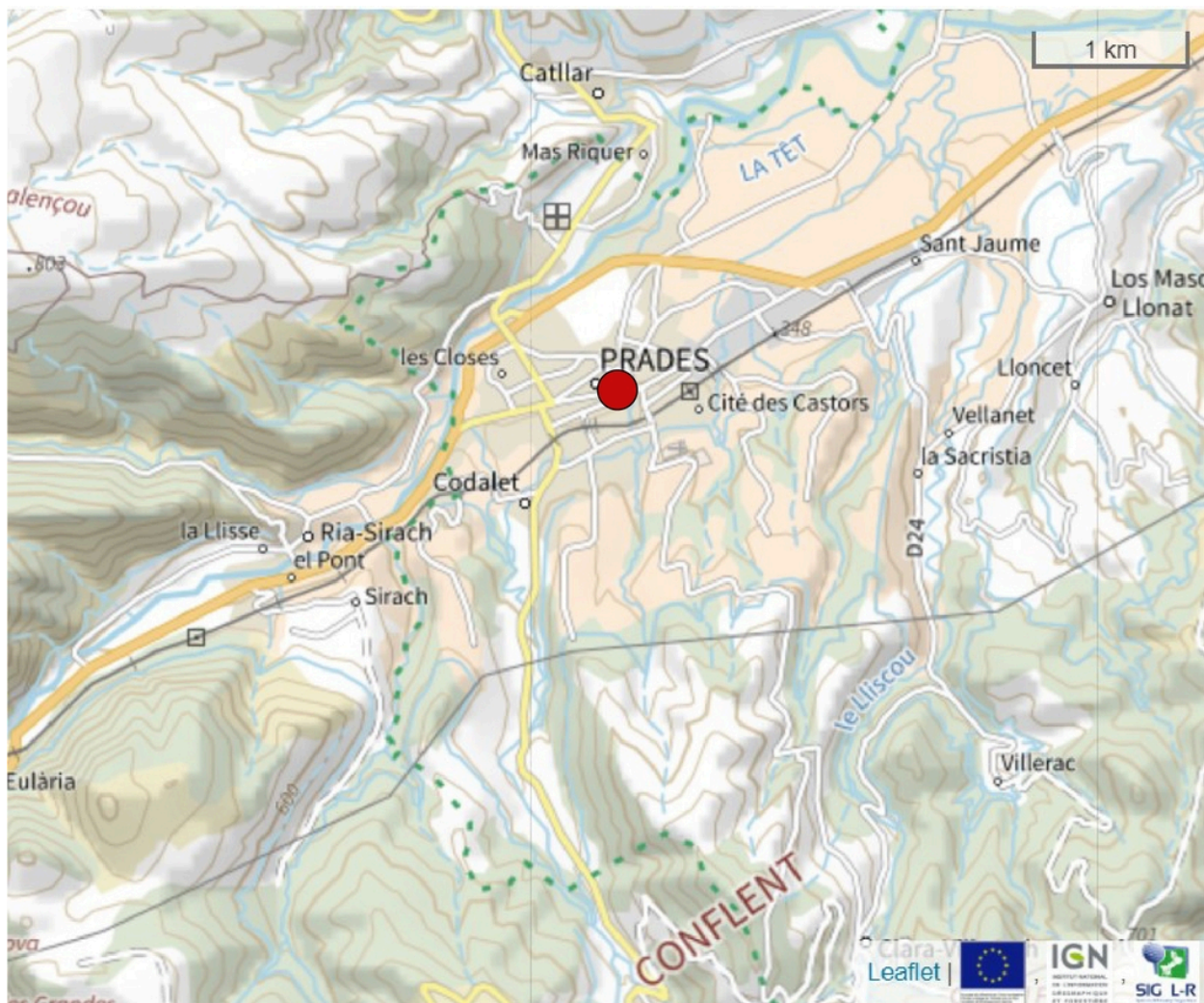
Puits à glace (IA66003672) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 6 Impasse de l'Agriculture

Sous-préfecture (IA66003690) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 177 Avenue du Général de Gaulle

Villa Lafabrègue (IA66003674) Occitanie, Pyrénées-Orientales, Prades, 15 Avenue Louis Prat

Auteur(s) du dossier : Léonie Deshayes

Copyright(s) : (c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie



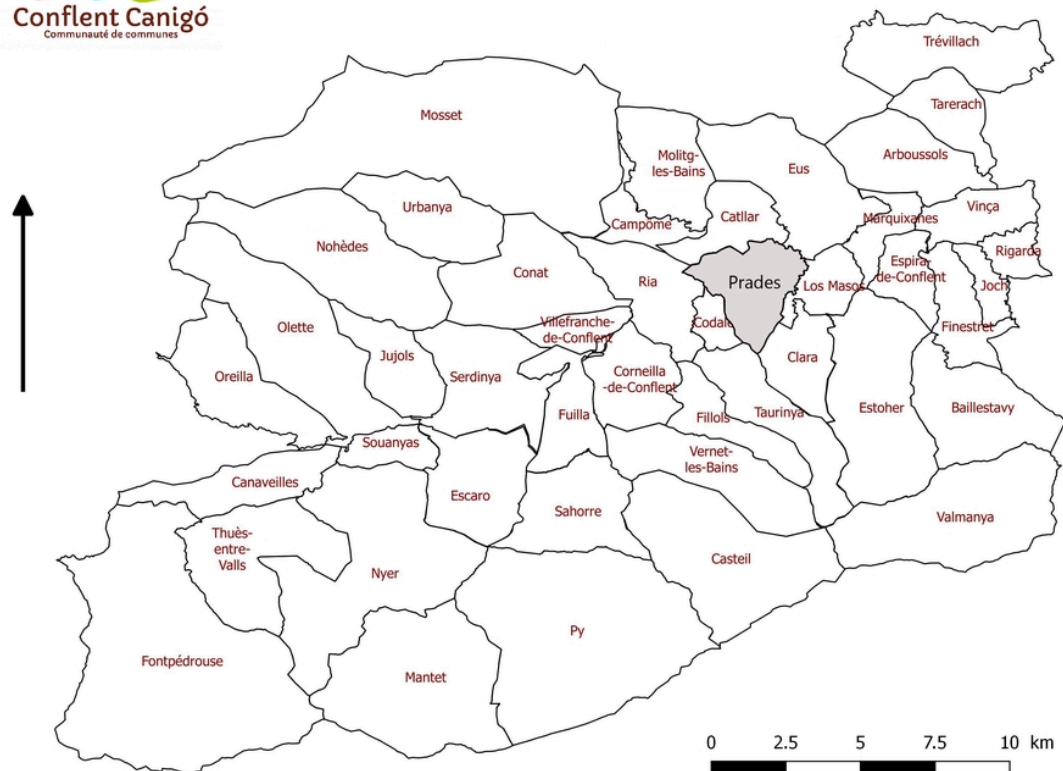
Extrait de la carte IGN localisant la commune.

IVR76\_20226665643NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



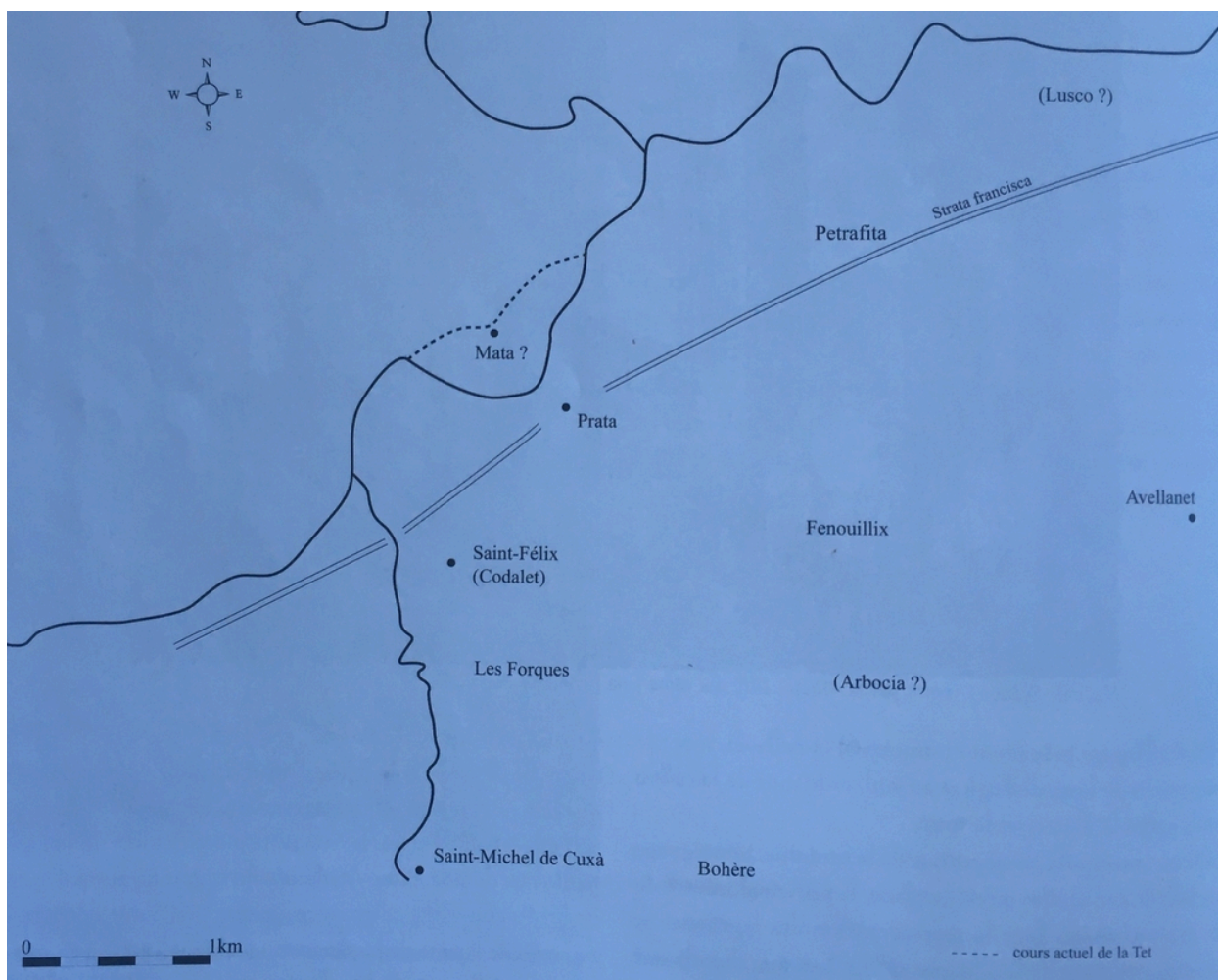
Carte de localisation de la commune de Prades au sein de la Communauté de communes Conflent Canigó.

IVR76\_20226665644NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le territoire de Prades au 9e siècle : Limites citées en 865, p.48.

Référence du document reproduit :

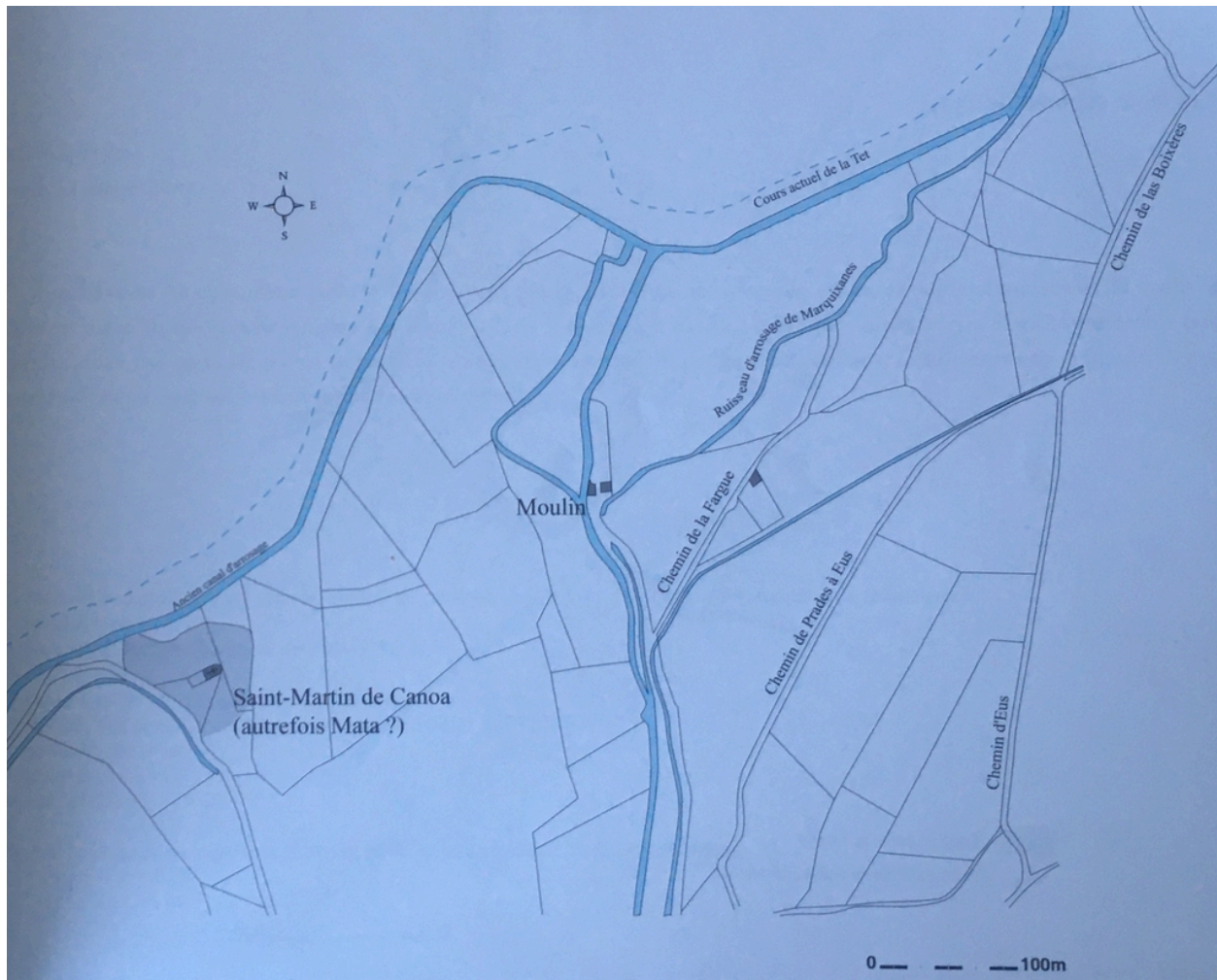
- **HUSER, Astrid, CATAFAU, Aymat. La Maison Jacomet de Prades. Association culturelle de Cuxa. Prades. 2011. 120 pages.**  
Médiathèque de Prades : L CONF VIL PRA 728.37 HUS

IVR76\_20226665645NUCA

Auteur du document reproduit : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2021

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le territoire de Saint-Martin de Canoa (autrefois villare Mata ?), p.49.

Référence du document reproduit :

- **HUSER, Astrid, CATAFAU, Aymat. La Maison Jacomet de Prades. Association culturelle de Cuxa. Prades. 2011. 120 pages.**  
Médiathèque de Prades : L CONF VIL PRA 728.37 HUS

IVR76\_20226665646NUCA

Auteur du document reproduit : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Encadrement de porte daté de 1568, n°47 rue du Palais de Justice.

IVR76\_20226665647NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Carte postale représentant en arrière-plan le siège de la viguerie de Prades avant sa démolition, Août 1960.

Référence du document reproduit :

- **24fi 149/79 : Pyr. -Orient. – 149 – 1 – Prades – La Place. Editions Modernes Theojac – Limoges, août 1960.**

AD Pyrénées-Orientales : 24fi 149/79

IVR76\_20226665648NUCA

Auteur du document reproduit : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2021

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rue du Palais de Justice.

IVR76\_20226665649NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Porte en fonte de style Napoléon III au n°32 rue du Palais de Justice.

IVR76\_20226665650NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Heurtroire en fonte de style Napoléon III au n°32 rue du Palais de Justice.

IVR76\_20226665651NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Place de Prades avec tour dite de l'horloge et la maison commune. Lithographie d'après le Chevalier de Basterot, Voyage pittoresque du département des Pyrénées-Orientales, Perpignan, 1824, p. 45.

Référence du document reproduit :

- **HUSER, Astrid, CATAFAU, Aymat. La Maison Jacomet de Prades. Association culturelle de Cuxa. Prades. 2011. 120 pages.**

Médiathèque de Prades : L CONF VIL PRA 728.37 HUS

IVR76\_20226665652NUCA

Auteur de l'illustration : Auguste-Prosper-André de La Barrière

Auteur du document reproduit : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2021

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

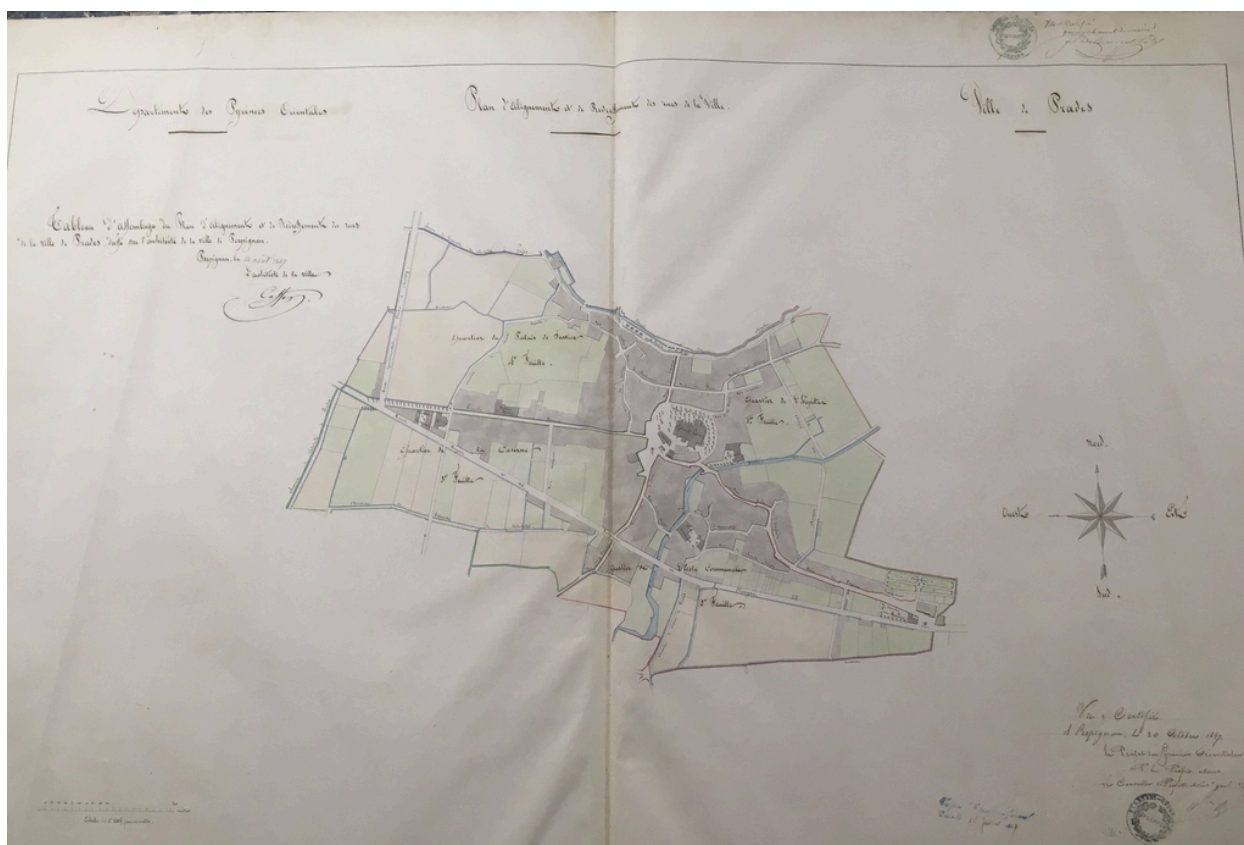


Tableau d'assemblage. Plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades. Dressé par l'architecte de la ville de Perpignan soussigné Caffes. 1847-1848.

Référence du document reproduit :

- **123 EDt 101 : Plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades. Dressé par l'architecte de la ville de Perpignan soussigné Auguste Caffes. 1847-1848.**  
AD Pyrénées-Orientales : 123 EDt 101

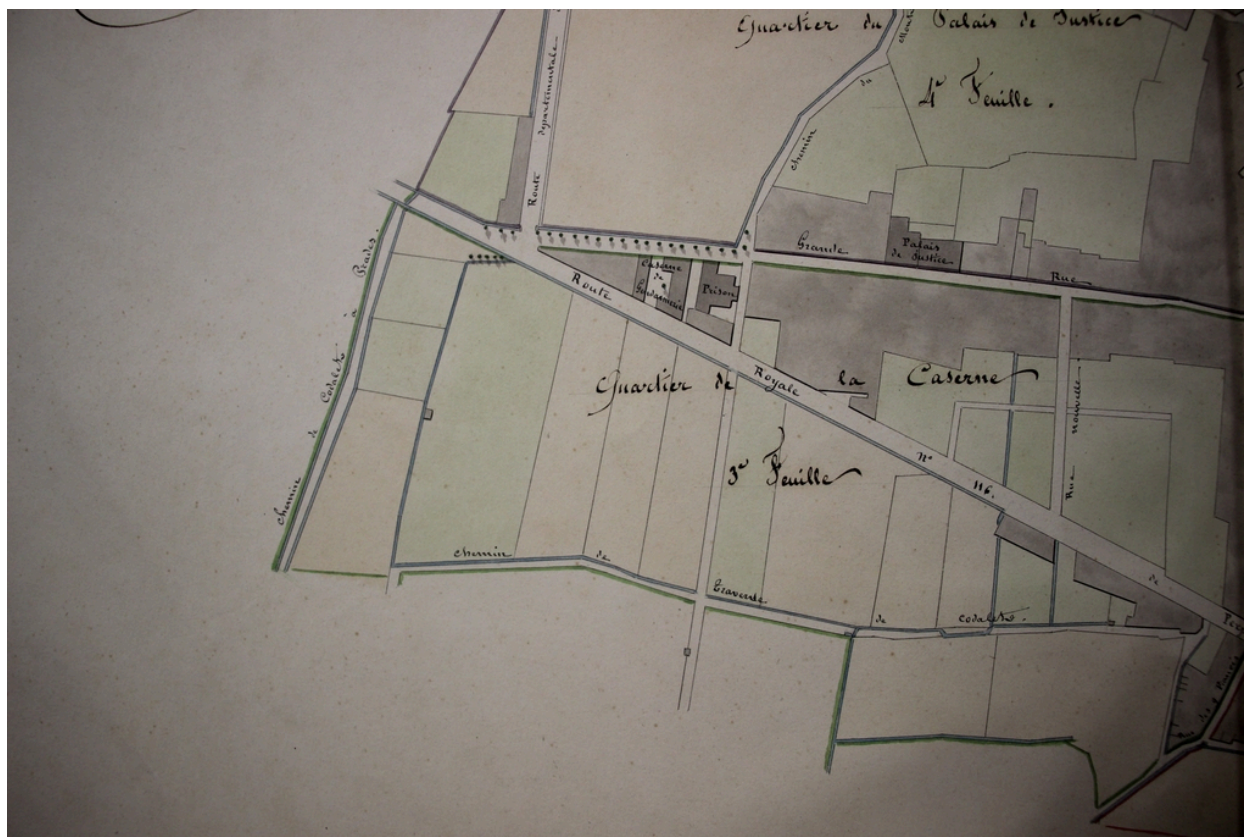
IVR76\_20226665653NUCA

Auteur de l'illustration : Auguste CAFFES

Auteur du document reproduit : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Quartier de la caserne avec vue de la Rue nouvelle. Plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades. Dressé par l'architecte de la ville de Perpignan soussigné Caffes. 1847-1848.

Référence du document reproduit :

- **123 EDt 101 : Plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades. Dressé par l'architecte de la ville de Perpignan soussigné Auguste Caffes. 1847-1848.**  
AD Pyrénées-Orientales : 123 EDt 101

IVR76\_20226665654NUCA

Auteur de l'illustration : Auguste CAFFES

Auteur du document reproduit : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2021

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Quartier de l'hôpital avec projet de nouvelle mairie à l'emplacement de l'ancienne poissonnerie (non retenu). Plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades. Dressé par l'architecte de la ville de Perpignan soussigné Caffes. 1847-1848.

Référence du document reproduit :

- **123 EDt 101 : Plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades. Dressé par l'architecte de la ville de Perpignan soussigné Auguste Caffes. 1847-1848.**  
AD Pyrénées-Orientales : 123 EDt 101

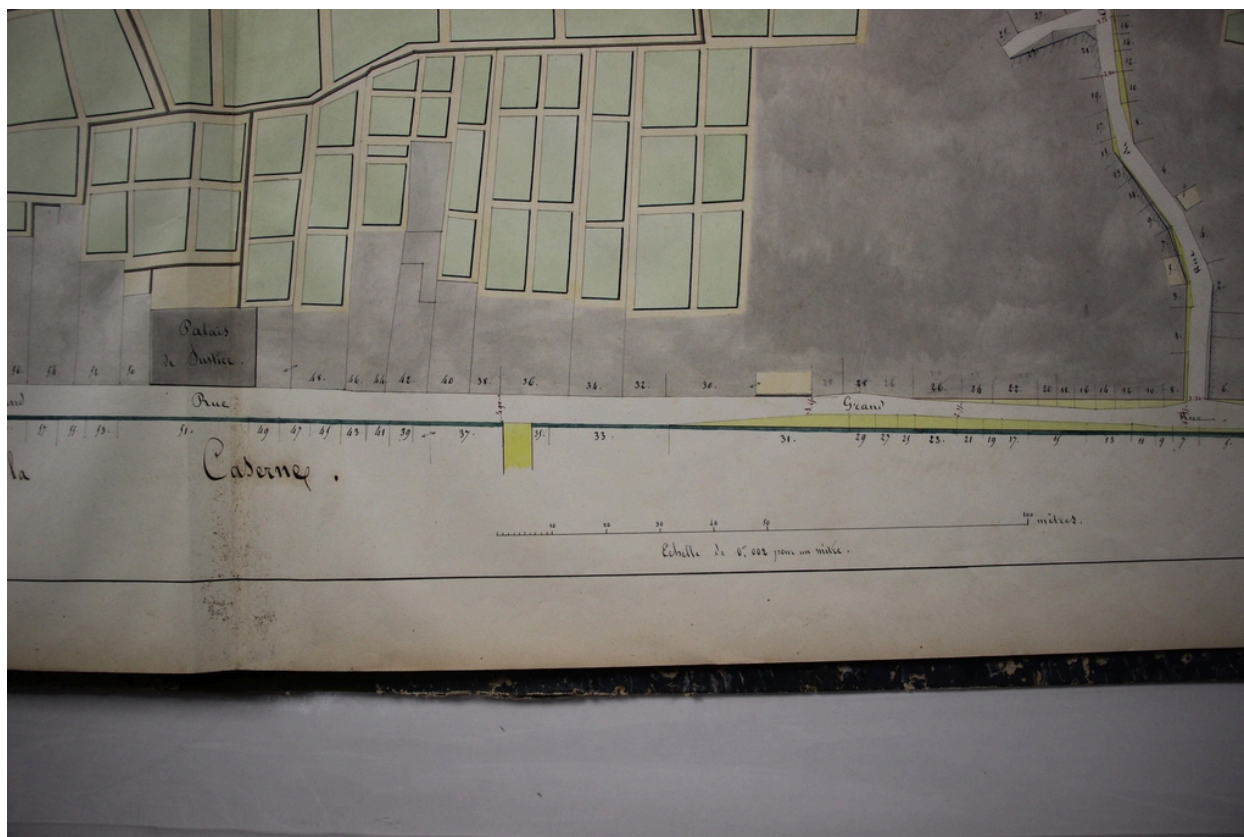
IVR76\_20226665655NUCA

Auteur de l'illustration : Auguste CAFFES

Auteur du document reproduit : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2021

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mise en oeuvre d'un front bâti au niveau de la rue du Palais de Justice. Plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades. Dressé par l'architecte de la ville de Perpignan soussigné Caffes. 1847-1848.

Référence du document reproduit :

- **123 EDt 101 : Plan d'alignement et de redressement des rues de la ville de Prades. Dressé par l'architecte de la ville de Perpignan soussigné Auguste Caffes. 1847-1848.**  
AD Pyrénées-Orientales : 123 EDt 101

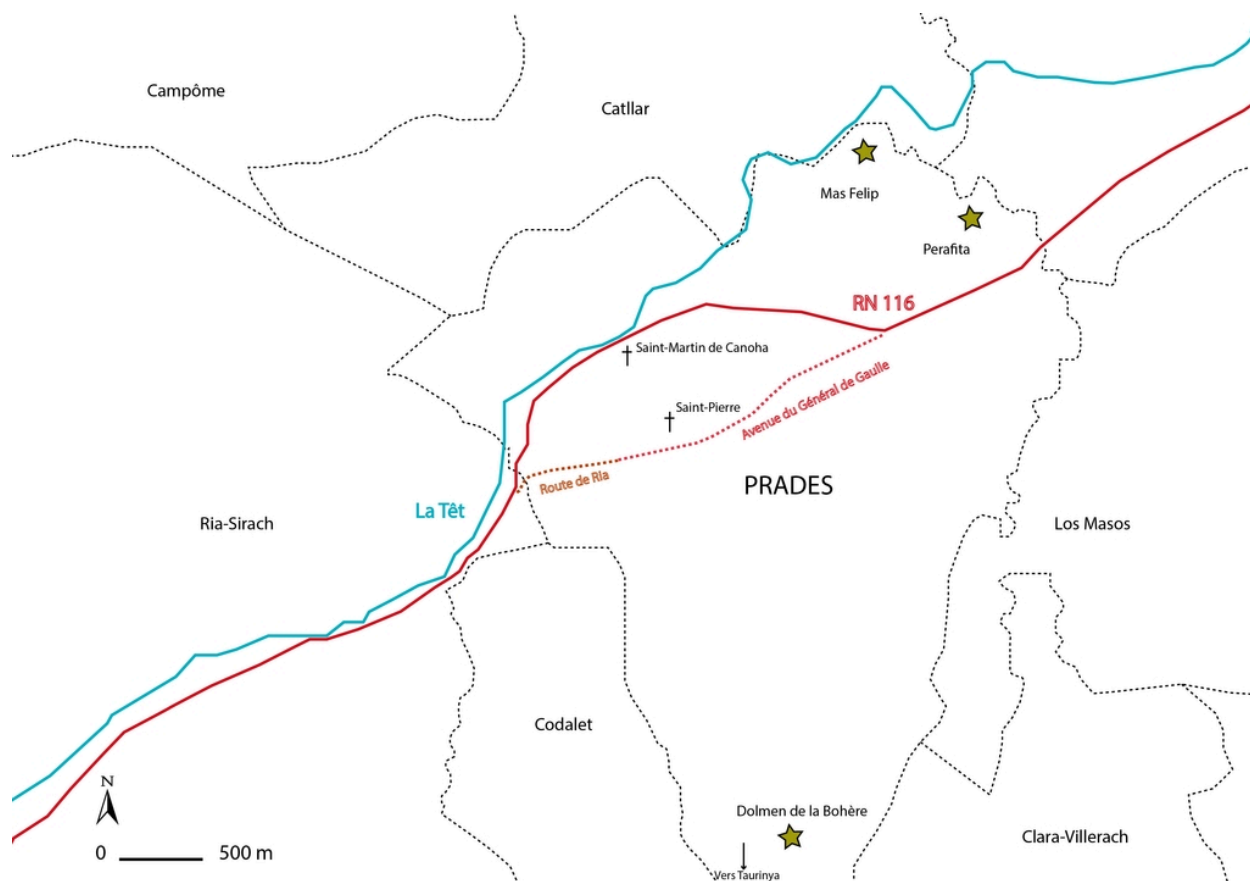
IVR76\_20226665656NUCA

Auteur de l'illustration : Auguste CAFFES

Auteur du document reproduit : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2021

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Localisation des sites historiques anciens du territoire de Prades.

IVR76\_20226665657NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Tracé de la Grande Route de Mont-Louis à Perpignan. Tableau d'assemblage, 1807.

Référence du document reproduit :

- **Tableau d'assemblage, 1807, 15NUM1024W151/1TA0.**  
AD Pyrénées-Orientales

IVR76\_20226665658NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Anciens mas agricoles identifiés sur le cadastre de 1807.

Référence du document reproduit :

- **Section B2, 1807, 15NUM1024W151/B2.**  
AD Pyrénées-Orientales

IVR76\_20226665659NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestiges de la cellera médiévale d'après le plan de 1807.

Référence du document reproduit :

- **Section E unique, 1807, 15NUM1024W151/EU0.**  
AD Pyrénées-Orientales

IVR76\_20226665660NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestiges de la cellera médiévale d'après le cadastre actuel.

IVR76\_20226665661NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestige d'une tour de la cellera, angle Sud-Est de l'église paroissiale Saint-Pierre.

IVR76\_20226665662NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestige d'une tour arasée de la cellera à l'angle Nord-Est de l'église paroissiale Saint-Pierre.

IVR76\_20226665663NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestige d'une tour de la cellera au niveau du Bar du Marché (BE 90).

IVR76\_20226665664NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Pigeonnier (AL 1) dans la continuité du second rang de fortifications Nord.

IVR76\_20226665665NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Détail de la maçonnerie du second rang de fortifications Nord.

IVR76\_20226665666NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Habitation d'angle (ancienne tour du second rang de fortifications Nord ?) comprise entre la rue des Fabriques et la Rampe du Costa del Quintar.

IVR76\_20226665667NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Encadrement de baie et niche-oratoire (porte fortifiée du Quintar ?) conservés au niveau de la rue des Fabriques.

IVR76\_20226665668NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



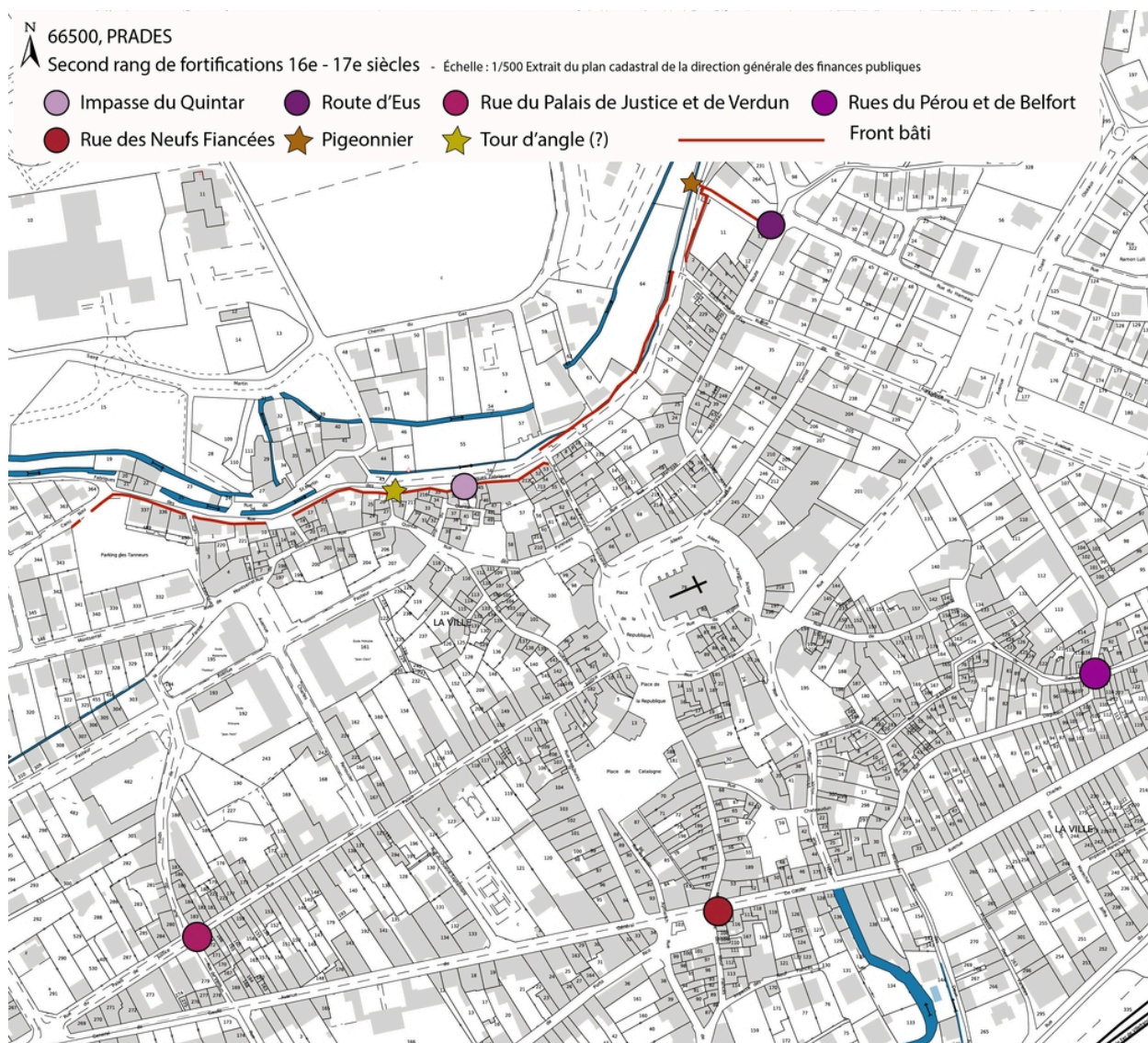
Vue du second rang de fortifications Nord à l'angle des rues Cami Nou et des Fabriques.

IVR76\_20226665669NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



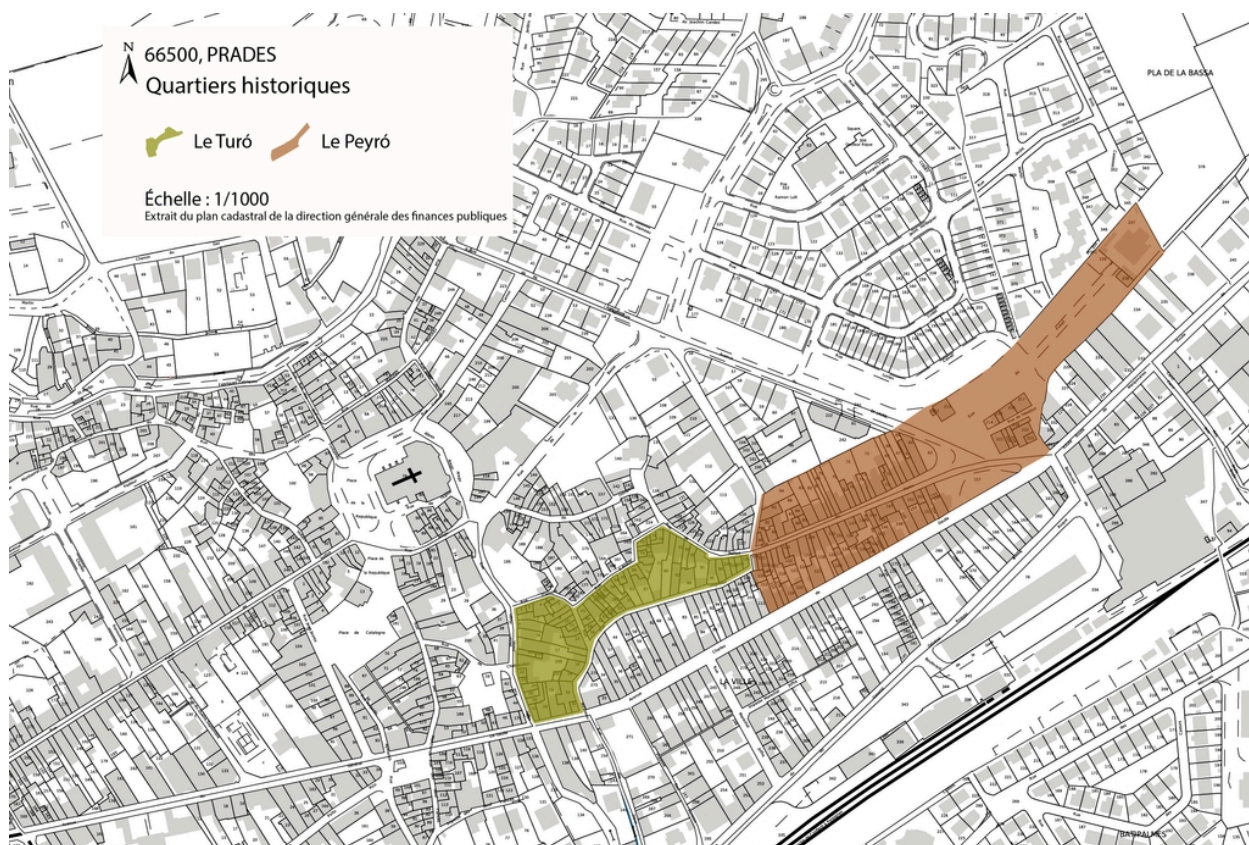
Emplacement probable des portes et éléments bâtis du second rang de fortifications construit entre les 16e et 17e siècles.

IVR76\_20226665670NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Carte de localisation des quartiers historiques du Turó et du Peyró.

IVR76\_20226665671NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Habitation traditionnelle avec grange accolée, n°12 rue du Pérou.

IVR76\_20226665672NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade principale de l'habitation n°26 rue du Pérou avec décor de style art déco.

IVR76\_20226665673NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Réclame « Au rêve » en enduit sculpté et polychromé, n°12 rue Victor Hugo.

IVR76\_20226665674NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Grange au n°18 rue Marceau.

IVR76\_20226665675NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



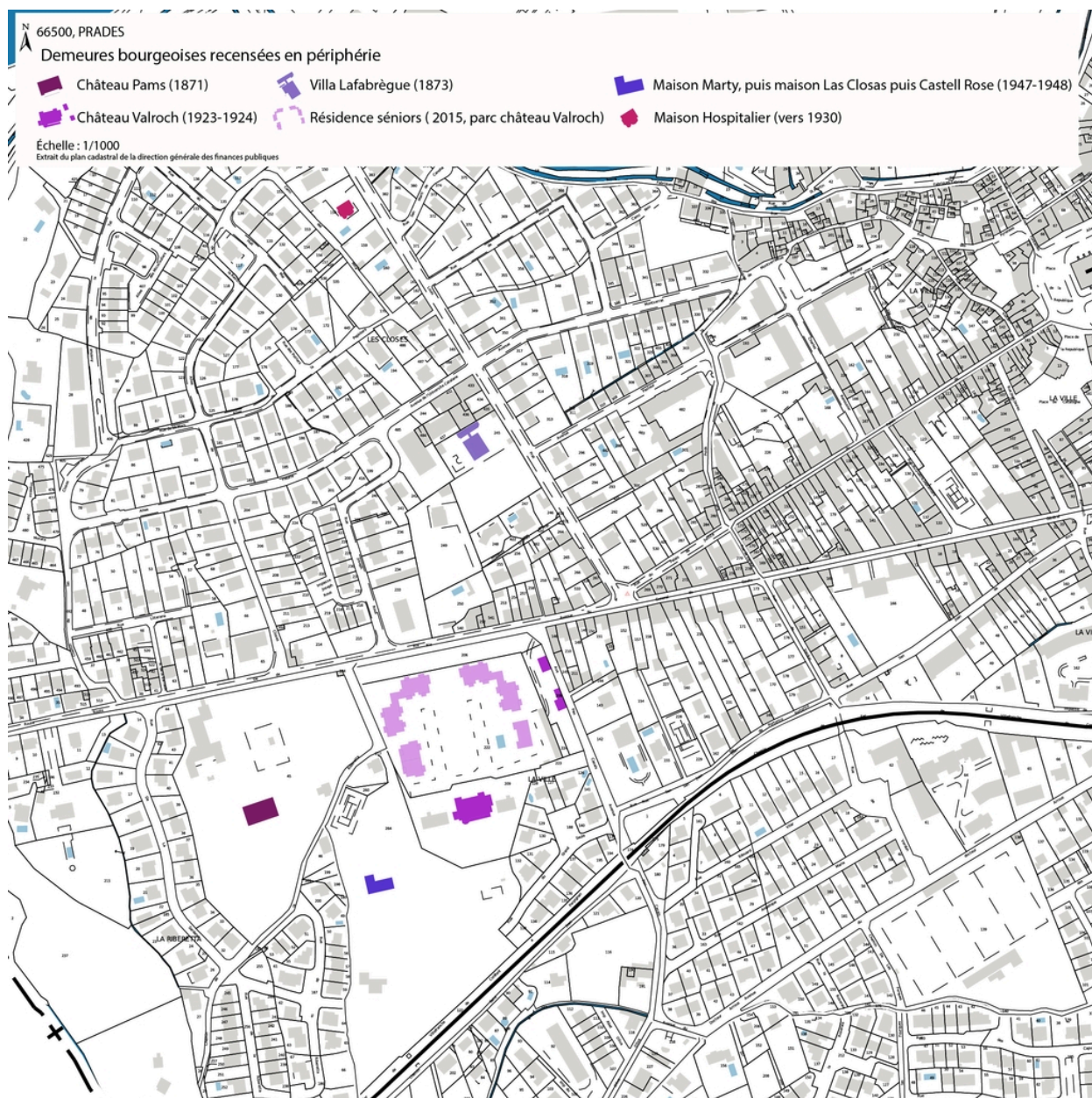
Grange au n°6 rue des Aires.

IVR76\_20226665676NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Carte des demeures bourgeoises recensées dans la périphérie de Prades.

IVR76\_20226665677NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison « Hospitalier », n°45 avenue Louis Prat.

IVR76\_20226665678NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison « Carbonneil », n°33 rue de la Basse.

IVR76\_20226665679NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Modèle d'habitation développée au Sud et Sud-Ouest de la ville, n°3 rue Angélique Marie.

IVR76\_20226665680NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Modèle d'habitation développée au Sud et Sud-Ouest de la ville, n°2 rue Edouard Vilar.

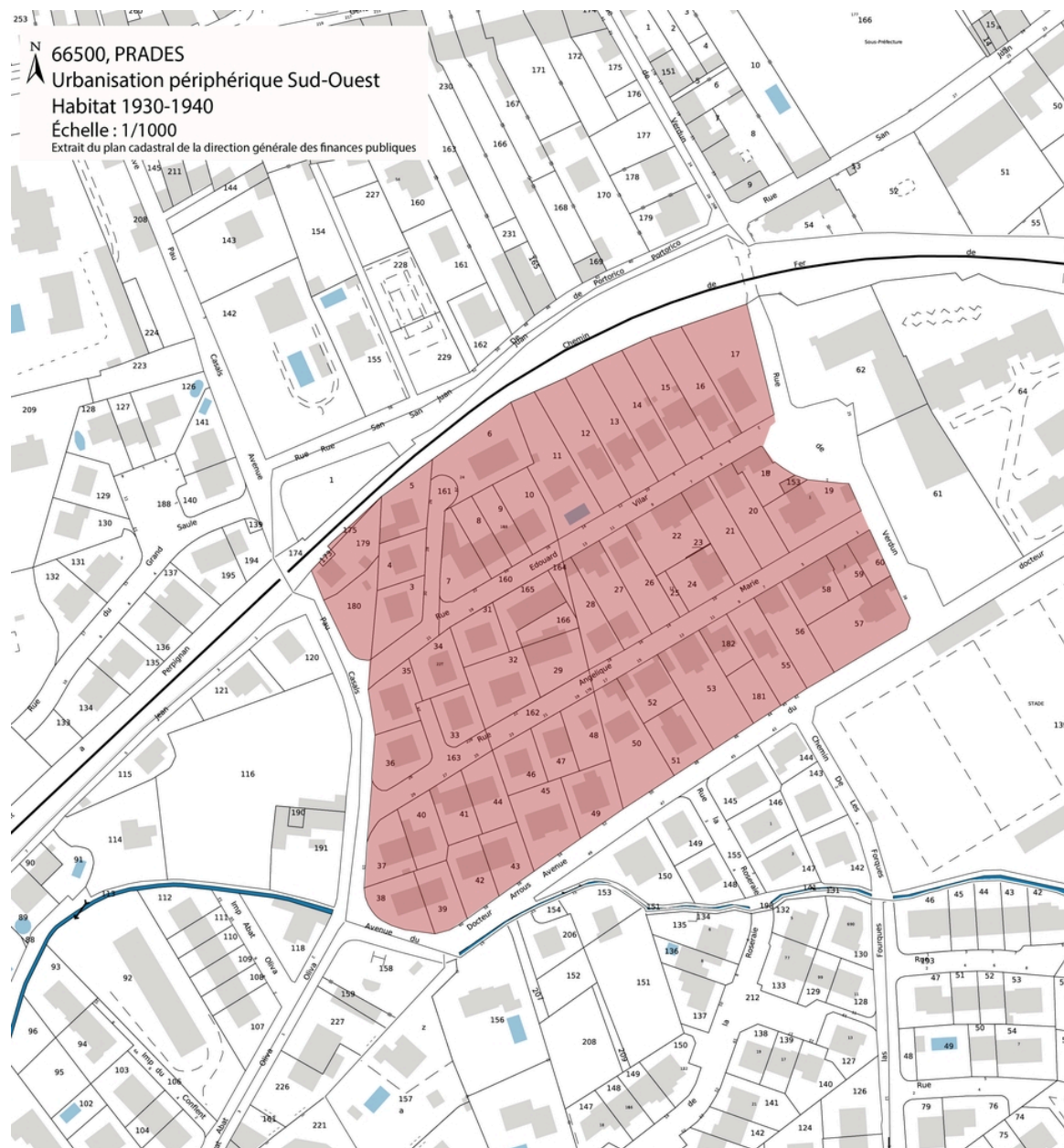
IVR76\_20226665681NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2021

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





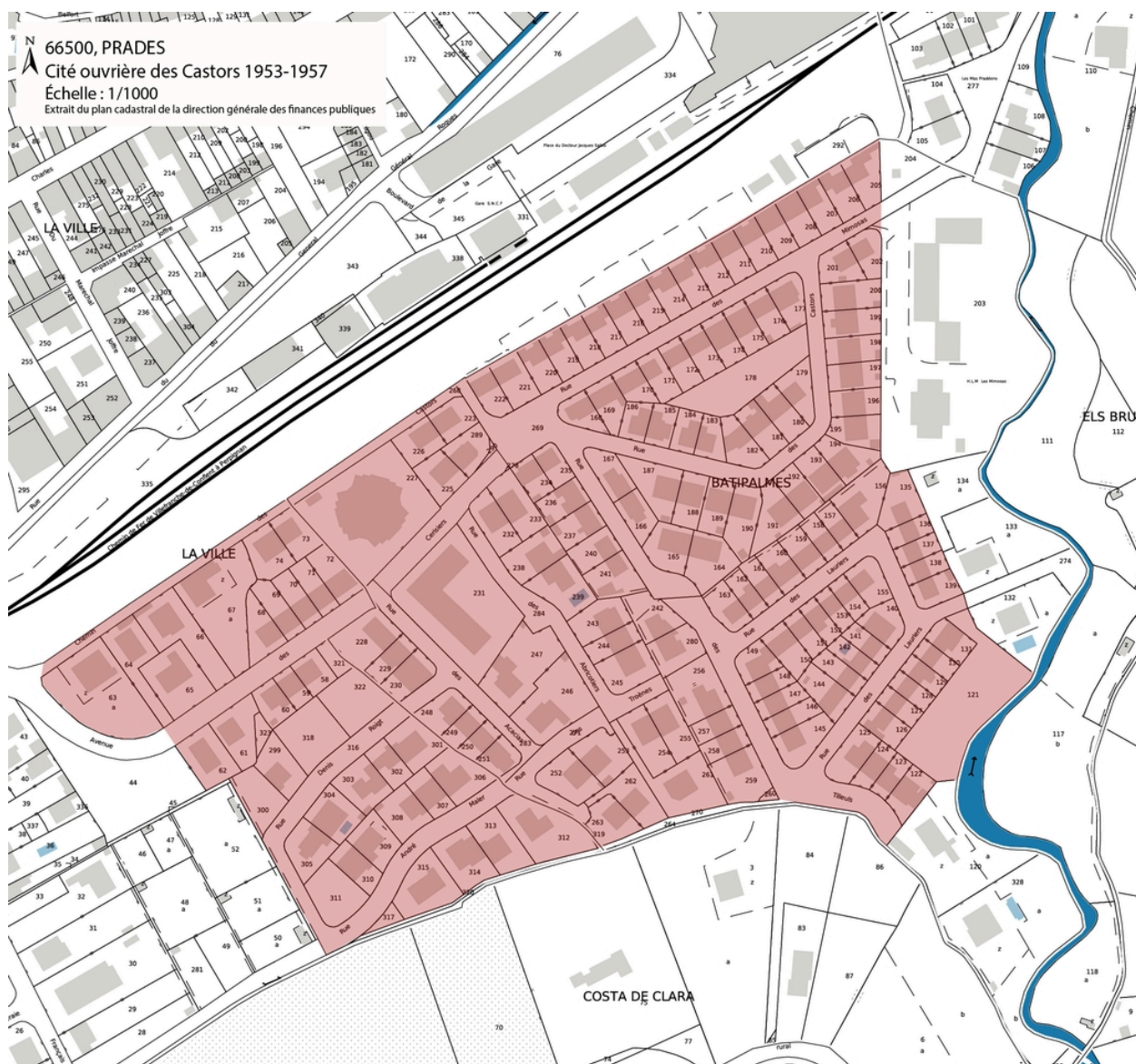
Habitat développé dans les années 1930-1940 en périphérie Sud-Ouest.

IVR76\_20226665682NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Cité ouvrière des Castors développée entre les années 1953 et 1957.

IVR76\_20226665683NUCA

Auteur de l'illustration : Léonie Deshayes

Date de prise de vue : 2022

(c) Communauté de communes Conflent Canigó ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation